

MOUVEMENTS D'IMPLANTATION D'EGLISES

PAR DAVID GARRISON

Convention des Baptistes Méridionaux Comité International de Mission
(SBC IMB)
Tous droits réservés

Traduit par J. David Wood
avec l'aide technique du professeur Daniel Noren

TABLE DES MATIERES

Préface

Introduction

Chapitre 1^{er}: Qu'est-ce Qu'un Mouvement d'Implantation d'Eglises?

Chapitre 2^{ème}: Mouvements d'Implantation d'Eglises de Près

Chapitre 3^{ème}: Dix Eléments Universels

Chapitre 4^{ème}: Dix Facteurs Communs

Chapitre 5^{ème}: Dix Actions Pratiques

Chapitre 6^{ème}: Questions Posées Souvent

Chapitre 7^{ème}: Obstacles aux MIEs

Chapitre 8^{ème}: Suggestions pour l'Amélioration des MIEs

Chapitre 9^{ème}: Une Vision pour le Monde Basée sur les Principes des MIEs

Glossaire

PREFACE

Ce livre eut son début comme un devoir assigné avec le bût de mettre en évidence le nombre grandissant de Mouvements d'Implantation d'Eglises qui se montre dans notre oeuvre missionnaire au travers du monde. En tant que le vice-président associé pour la coordination des stratégies de l'International Mission Board [de la Convention des Baptistes Sudistes des Etats-Unis], j'eus donné la responsabilité de décrire les qualités et caractéristiques de ce phénomène.

Afin d'accomplir cette tâche, je chercha des données auprès des missionnaires divers: membres d'équipes régionales de dirigeants, missiologues, chercheurs et administrateurs des missions. Mes sources principales étaient des missionnaires qui ont eu de l'expérience personnelle dans des Mouvements d'Implantation d'Eglises. Ces individus ont fourni des informations inestimables pour le développement de ce livre.

Je suis reconnaissant pour la direction visionnaire de l'équipe—the Senior Executive Team of the International Mission Board—Jerry Rankin, Avery Willis et Don Kammerdiener—et à mes collègues dans l'Equipe de Direction Outre-mer: Sam James, Bill Bullington et John White. Leur encouragement et conseil continuels ont été d'une valeur indispensable.

Des remerciements spéciaux sont dûs aux praticiens missionnaires et pionniers des Mouvements d'Implantation d'Eglises suivants: Bill et Susan Smith, Curtis et Debie Sergeant, Bruce et Gloria Carlton, David et Jan Watson, Kurt et Wendy Urbanek, Jim et Mary Slack, Scott et Janie Holste, Rodney et Debbie Hammer, Don et Anne Dent, George et Sheryl Gera et Dale et Jane Ellen Wood. De nombreux autres ont aidé dans la production de ce livre par leur lecture du texte et par leurs suggestions, y compris Sonia Garrison, Beth Wolfe, Cathy Kisse, Erich Bridges, Vivian White, Dan Allen et Jim Haney.

En dépit de la générosité de ces collaborateurs et éditeurs, toute erreur m'incombe et je m'en prends toute responsabilité. Mon désir est que ce livre serve comme une esquisse sûr de ce que nous voulons dire quand nous disons que notre vision est d' "entamer et nourrir des Mouvements d'Implantation d'Eglises parmi tous les peuples".

David Garrison
Vice-président Associé
Strategy Coordination and Mobilization
International Mission Board, SBC [La Convention des Baptistes Méridionaux]
Wiesbaden, Allemagne
Octobre 1999

INTRODUCTION

Des nouvelles arrivent de tous les coins du globe. D'abord, seulement quelques-unes, mais maintenant de plus en plus fréquemment ces rapports se confirment en donnant des détails étonnants concernant ceux qui croient en Christ—des centaines, des milliers, et même des dizaines de milliers—qui se forment en églises et qui répandent leur foi nouvellement acquise.

L'Asie du sud-est

Quand un coordinateur de stratégie débuta son travail en 1993, il n'y en avait que trois églises avec 85 croyants parmi une population de plus de 7 millions d'âmes perdues. Quatre ans plus tard il y avait plus de 550 églises et presque 55.000 croyants.

L'Afrique du nord

Un imam arabe musulman, dans son sermon hebdomadaire de vendredi, se plaigna du fait que plus de 10.000 musulmans qui habitaient dans les montagnes environnantes avaient apostasié d'Islam et étaient devenus chrétiens.

Une ville en Chine

Pendant une période de quatre ans (1993-1997), plus de 20.000 personnes ont cru en Christ, avec le résultat que plus de 500 nouvelles églises ont été établies.

L'Amérique latine

Deux unions baptistes triomphèrent sur une persécution importante par le gouvernement en grandissant d'un nombre de 235 églises en 1990 pour arriver à plus de 3.200 en 1998.

L'Asie centrale

Un coordinateur de stratégie annonce: "Vers la fin de 1996 nous avons recensé les églises dans la région et ont reçu le nombre de ceux qui étaient venus à la foi pendant cette année. Le total arriva à 15.000 baptêmes dans cette seule année. L'année précédente nous avons estimé que le nombre total des croyants n'était que 200.

L'Europe occidentale

Un missionnaire en Europe annonce: "Pendant l'année passée (1998), mon épouse et moi avons lancé 15 nouvelles églises-cellules. En les laissant pour retourner aux Etats-Unis pour une période de six mois, nous nous demandions ce que nous allions retrouver lors de notre retour. C'est étonnant! Maintenant nous pouvons vérifier au moins 30 églises, mais je crois que le nombre pourrait atteindre jusqu'à deux ou trois fois ce chiffre."

L’Ethiopie

Un stratéiste missionnaire commenta: “Il nous fallait 30 ans pour planter quatre églises dans ce pays. Pendant les neuf mois passés nous avons commencé 65 églises-cellules.”

Maintenant chaque région du monde vibre d’un Mouvement d’Implantation d’Eglises d’une sorte ou d’une autre. Quelquefois nous ne voyons que des chiffres, mais souvent ils sont accompagnés de descriptions vivantes telle que celle-ci reçue récemment par courrier électronique [e-mail]: “Toutes nos églises-cellules ont leur pasteur/dirigeant laïque car nous leur transférons la responsabilité si rapidement que c’est rare pour le missionnaire de diriger plus de deux ou trois études bibliques avant que Dieu ne désigne au moins un leader. Il semble que le nouveau dirigeant est sauvé et appelé à être le leader en même temps, alors nous le baptisons et le donnons une Bible. Après le baptême des nouveaux croyants/dirigeants, ils sont tellement enflammés [pour Dieu] que nous ne pouvons en rien les retenir. Ils se dispersent au travers la contrée en commençant des études bibliques. Après quelques semaines nous recevons des nouvelles concernant combien de groupes ils ont commencé. C’est la chose la plus bizarre que nous avons jamais vue! Ce n’est pas nous qui avons commencé cette oeuvre, et nous ne pourrions pas l’arrêter, même si nous le voulions.”

Au delà de la passion et la surexcitation, beaucoup de missionnaires ont toujours des questions. La plupart d’entre eux n’ont jamais vu un Mouvement d’Implantation d’Eglises. Mais l’attrait de voir un peuple entier se tourner vers le Christ est le rêve de tout missionnaire. Penser que des milliers innombrables de personnes pourraient être à l’attente d’écouter et de répondre à l’Evangile est une passion qui enflamme les cœurs et les pensées des missionnaires tout autour du monde.

Alors, qu’est-ce qu’un Mouvement d’Implantation d’Eglises [MIE]? Ce phénomène qui nous a tellement captivés—c’est quoi? Où ces Mouvements d’Implantation d’Eglises ont-ils lieu? Pourquoi arrivent-ils maintenant? Est-ce quelque chose de nouveau ou ont-ils été toujours parmi nous? Qu’est-ce qui les produit? Sont-ils des événements au hasard ou partagent-ils des traits en commun? Pouvons-nous faire quelque chose pour les encourager?

Un nombre grandissant de missionnaires et de stratéistes posent ces questions difficiles, et ils essayent de comprendre la nature de ces MIEs. Des questions difficiles mènent à des réponses utiles. Ce sont ces questions et réponses qui sont le sujet de ce livre.

Afin d’extraire ces aperçus, nous demandions à plusieurs missionnaires, coordinateurs de stratégie et individus qui ont eu des expériences personnelles avec des MIEs à réfléchir sur leurs expériences mutuelles et puis à les présenter dans un forum où la critique et l’analyse seraient encouragées. Nous avons essayé à isoler les éléments clés, selon leurs points de vu, qui constituent ce phénomène aussi bien que les empêchements qui

pourraient prévenir un Mouvement d'Implantation d'Eglises de s'accomplir. Nous leur avons aussi donné la tâche de nous fournir des démarches pratiques pour initier et fournir de la nourriture pour ces MIEs. L'auteur est profondément redevable envers ces collègues missionnaires.

Le but de ce livre est de: 1) *définir* des Mouvements d'Implantation d'Eglises; 2) *identifier* leur traits universels; 3) *examiner* des obstacles communs aux MIEs; 4) *faire l'analyse* d'un étendu large d'études de cas concrets; 5) *donner* des poignées pratiques pour commencer et nourrir des MIEs; 6) *adresser* des questions fréquemment posées (QFP) concernant des MIEs.

Les études concrètes et les illustrations employées dans ce livre sont tirées du monde entier. Certaines viennent des pays "ouverts", où on trouve peu de barrières officielles à la proclamation de l'évangile. D'autres ont leur origine aux endroits où le christianisme est persécuté ou même défendu. On n'ose pas exclure ces MIEs de notre examen, mais nous devons obscurcir les noms et les lieux afin de protéger l'identité de ceux qui y habitent.

Ce livre n'est pas composé de théories que nous essayons d'établir. Ce n'est non plus un gabarit dans lequel nous avons forcé des situations diverses. Ce sont des descriptions de ce que nous avons vu et appris. Les principes ont été inférés à partir des MIEs réels par ceux qui en ont été engagé. Afin de fournir une présentation aussi précise que possible, nous allons indiquer les caractéristiques qui sont souvent présentes et celles qui sont rares.

Nous prions que ce livret soit une ressource utile pour des missionnaires et des amis évangéliques au travers le monde pendant que nous tous essayons de comprendre ce que Dieu est en train de faire et de nous mettre nous-mêmes en position à poursuivre sa mission ensemble avec Lui pendant qu'il déploie des MIEs parmi tous les peuples.

CHAPITRE Ier: QU'EST-CE QU'UN MOUVEMENT D'IMPLANTATION D'EGLISES?

En 1998 the Overseas Leadership Team de l'International Mission Board [IMB] choisit une déclaration de vision: *Nous allons rendre plus facile la conversion de ceux qui sont perdus, c'est-à-dire, qu'ils aient une foi en Jésus-Christ qui sauve, en commençant et nourrissant des Mouvements d'Implantation d'Eglises parmi tous les peuples.* Cette déclaration de vision guide le travail de presque 5.000 missionnaires de l'IMB oeuvrant dans plus de 150 pays au travers le monde.

Alors, qu'est-ce qu'un Mouvement d'Implantation d'Eglises? Une définition simple et concise d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises [MIE] est la suivante: *Un MIE est une croissance rapide et exponentielle d'églises indigènes qui, elles aussi, plantent d'autres églises parmi un peuple donné ou dans une partie d'une population.*

Il y a dans cette définition plusieurs parties composantes clés. La première est le mot *rapide*. En tant que mouvement, un Mouvement d'Implantation d'Eglises se produit quand il y a une multiplication rapide de nouvelles églises. L'implantation de l'Eglise par saturation pendant des dizaines d'années, voire même des siècles, est bonne, mais cela ne constitue pas de MIE.

Deuxièmement, il y a une croissance *exponentielle*. Cela signifie que la croissance dans le nombre d'églises n'est pas simplement par incrément, c'est-à-dire, adjoignant quelques églises peu nombreuses dans une année ou deux. Par contre, un MIE compose des églises d'une manière exponentielle—deux églises deviennent quatre; quatre églises deviennent seize, et ainsi de suite. La multiplication exponentielle n'est possible que quand les nouvelles églises soient fondées par les églises elle-mêmes—au lieu d'avoir des planteurs d'églises professionnels ou des missionnaires.

Enfin, ce sont des *églises indigènes*. Cela signifie qu'elles puisent leur vitalité plus à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ce n'est pas dire que l'évangile puisse jaillir spontanément dans un peuple. L'évangile arrive toujours à un peuple du dehors; c'est la tâche du missionnaire. Cependant, dans un MIE la force vive devient vite indigène de sorte que l'initiative et la force du mouvement jaillit parmi le peuple au lieu des étrangers.

Si cette définition ne suffit pas, nous pourrions éclaircir ce que le MIE n'est pas. Un MIE est plus qu'une "évangélisation qui produit des églises". L'évangélisation qui produit des églises est une partie d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises, mais la "vision-ultime" est moins large. Un planteur d'églises peut se contenter avec le but de planter une seule église, ou même une poignée d'églises, mais il ne voit pas qu'il faut un *mouvement* d'églises qui plantent d'autres églises si on veut atteindre toute une nation de peuples.

Un Mouvement d'Implantation d'Eglises est également plus d'un réveil dans des églises déjà en existence. Des réveils sont hautement souhaitables, mais ils ne sont pas pour cela des Mouvements d'Implantation d'Eglises. Des croisades d'évangélisation et des programmes de témoignage peuvent amener des milliers de gens au Christ, et ça, c'est magnifique, mais ce n'est pas la même chose qu'un Mouvement d'Implantation d'Eglises.

Des Mouvements d'Implantation d'Eglises sont évidents là où des églises se reproduisent rapidement.

Il se peut que la chose la plus proche à un MIE mais qui ne l'est cependant pas est le cas où des planteurs d'églises locales sont formés et déployés pour planter de multiples églises parmi leur propre peuple. Cela représente une méthode très productive pour l'implantation d'églises partout parmi une partie d'une population ou dans un peuple, mais la force vive reste dans les mains d'un groupe limité de planteurs d'églises professionnels plutôt que dans le cœur de chaque église établie.

Enfin, un Mouvement d'Implantation d'Eglises *n'est pas le but en soi*. La fin de tous nos efforts est que Dieu soit glorifié. Cela arrive lorsque des individus entrent dans une bonne relation avec lui par Jésus-Christ. Au fur et à mesure qu'ils le font, ils sont aussi incorporés dans des églises, ce qui les met à même de croître dans la grâce ensemble avec d'autres croyants d'une foi pareille. Chaque fois qu'un peuple reçoit la vie nouvelle en Christ Dieu est glorifié. Chaque fois qu'une église est plantée—par n'importe qui—il y a raison pour une célébration.

Alors, qu'est-ce qui fait d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises quelque chose d'extraordinaire? C'est parce qu'il semble présenter la plus grande possibilité pour le plus grand nombre d'individus perdus de rendre gloire à Dieu en entrant dans la vie nouvelle en Christ et en entrant dans des communautés de la foi.

Cependant, un MIE n'est pas simplement une augmentation du nombre d'églises, quoi que cela soit aussi positive. Un Mouvement d'Implantation d'Eglises se produit lorsque la vision des églises plantant d'autres églises passe du missionnaire et des planteurs d'églises professionnels dans les églises elles-mêmes de sorte que par leur nature-même elles gagnent des personnes perdues et se reproduisent elles-mêmes.

Passons quelques points clés en revue. Des missionnaires sont des planteurs d'églises capables, mais ils seront toujours limités en nombre. Des planteurs d'églises locaux font espérer davantage, simplement parce qu'ils sont plus nombreux. Des Mouvements d'Implantation d'Eglises représentent un potentiel encore plus grand car l'acte de planter des églises se fait par les églises elles-mêmes, ce qui mène au plus grand nombre possible de nouvelles églises.

Afin de mieux comprendre des MIEs, examinons quelques études des cas particuliers, et puis les disséquons pour une analyse plus profonde.

Chapitre 2ème: MIEs de Près

Des missionnaires du International Mission Board [IMB] travaillent couramment dans plusieurs Mouvements d'Implantation d'Eglises et dans des mouvements qui sont *presque* des MIEs dans le monde entier. Quoique chacun de ces mouvements révèle l'influence de nos missionnaires, ils sont cependant tous différents aussi.

Malgré ces différences, on trouve des traits en commun qui caractérisent presque chaque MIE. Dans les exemples suivants vous verrez comment plusieurs missionnaires du IMB

sont arrivés à être engagés dans des MIEs. Certains aidaient dans ce mouvement dès son début, tandis que d'autres s'y sont engagés après que le mouvement était déjà bien en marche. Dans chaque cas il y a des leçons que nous pouvons apprendre qui peuvent être valables dans d'autres situations.

Un peuple en Amérique Latine

La mise en scène

Comme beaucoup d'autres pays d'Amérique latine, celui-ci a une population mixte, composée des personnes de descendance européenne, hispanique et africaine. Des décennies d'un régime autoritaire ont étouffé tout effort vers le progrès économique et limité des libertés d'action individuelle. Le pays est pauvre, mais la population est relativement bien instruite par comparaison avec d'autres pays de la région. Le taux d'alphabétisation s'élève à plus de 90 pour-cent.

La population était par tradition plus de 95 pour-cent des catholiques romaines. Cependant, pendant plus de 25 ans le gouvernement essayait de supprimer la liberté religieuse. Puis, en 1991 le gouvernement relâcha ces contraintes et commença à donner plus de liberté dans les domaines de l'économie et la religion. La liberté religieuse n'est pas encore protégée par la loi, mais des conditions s'améliorent.

Des baptistes sudistes commença leur oeuvre missionnaire dans le pays il y a plus d'un siècle. Pendant les premiers 75 ans, des missionnaires plantaient des églises, formaient des dirigeants et développaient une union baptiste locale avec environ 3.000 membres. Après un coup militaire, tous les missionnaires étaient emprisonnés, et puis, par la suite, expulsés du pays. A peu près la moitié des membres baptistes leur accompagnait, y compris une grande partie des dirigeants. Pendant les années suivantes, les églises locales étaient menacées d'extinction. La persécution, l'emprisonnement et la torture étaient répandus. Cependant, durant cette époque d'opposition, le nombre de croyants a augmenté lentement.

Ce qui se passait

Suite à la division historique entre des baptistes "américains", c'est-à-dire des nordistes, et des sudistes et leurs efforts missionnaires, les baptistes du pays se développaient aussi dans des unions nordistes et sudistes. Malgré cette séparation, toutes les deux unions éprouvaient des Mouvements d'Implantation d'Eglises pendant les années 1990.

Arrivé à 1989, le nombre des membres de l'union nordiste s'éleva à environne 5.800. Cette même année on voyait le début d'un réveil, car le nombre des membres monta de 5,3 pour-cent, et puis de 6,9 pour-cent l'année suivante. Arrivé à la fin des années 1990, le nombre des membres de l'union nordiste avait grossi de 5.800 jusqu'à plus de 14.000. Pendant la même période le nombre des églises grossit de 100 jusqu'à 1.340. Au dernier rapport il n'y a pas d'indication que cette croissance se diminue. A ce moment, il y a plus de

38.000 participants réguliers dans ces églises qui attendent le baptême.

Des événements semblables se voyaient dans l'union sudiste. En 1989 elle avait 129 églises avec un peu moins de 7.000 membres. Cette année-là on compta 533 baptêmes, ce qui démontra des signes d'une certaine vigueur. Arrivé à 1998, le nombre des membres atteignit presque 16.000, avec presque 2.000 baptêmes chaque année. Pendant la même période le nombre d'églises monta de 129 à 1.918, un taux de croissance étonnante de 1.387 pour-cent pour les dix ans.

Des facteurs clés

Plusieurs facteurs contribuaient au MIE dans ce pays de l'Amérique latine. Des missionnaires étrangers jouaient plusieurs rôles très importants. Le premier fut quand les missionnaires présentèrent l'Évangile dans le pays pour la première fois. Ils établissaient les nouvelles églises solidement sur la Parole de Dieu et avec le principe du sacerdoce universel de tous les croyants. Néanmoins, quand les missionnaires durent quitter le pays à cause du changement du gouvernement, le christianisme se voyait devant un choix: soit devenir indigène, soit mourir. Pendant les années suivantes, le processus d'indigénisation était favorisé par l'isolement du pays des contacts avec des chrétiens du dehors et du fait qu'on ne pouvait plus toucher des fonds de l'extérieur pour la construction des bâtiments et pour le subside des salaires pastoraux.

Pendant ces années d'isolement, des missionnaires des médias, travaillant hors du pays, saturaient le pays avec des émissions radiophoniques dans la langue du cœur du peuple, l'espagnol. Des missionnaires et des chrétiens de la dispersion continuaient à prier avec ferveur pour les croyants et les non-croyants dans leur pays.

Quand les missionnaires du IMB se mettaient de nouveau en contact avec les églises vers la fin des années 1980, ils retrouvèrent une foi baptiste qui était profondément enracinée dans le pays. A ce moment les missionnaires donnaient une deuxième contribution stratégique en alimentant le mouvement par la prière, la formation de disciples, la formation de dirigeants et en donnant des séminaires au sujet de l'évangélisation et la méthodologie des églises-cellules—tout en évitant la création de la dépendance ou en imposant une atmosphère étrangère au mouvement.

Il y avait aussi d'autres facteurs et caractéristiques qui contribuaient au mouvement. Dès le début, la Bible et le culte étaient dans la langue du cœur du peuple. [Parfois on dit, "La langue maternelle" pour cela.] Soutenu par le taux d'alphabétisation élevé, la Bible devint le centre de la vie spirituelle—et dans l'église et dans l'intimité.

La prière fut aussi un élément composant clé. Des baptistes dans ce mouvement se qualifiaient comme des "gens aux genoux". Le culte et la vie de tous les jours est toujours saturée de la prière. Ils sont aussi des gens qui aiment chanter. Les cultes retentissent des hymnes animés et des cantiques de louange dans leur langue du cœur. Un dirigeant de l'église qualifie la musique comme "une sorte de guerre contre un monde non-croyant".

Les églises étaient en face d'un défi important lors de la crise économique sévère de

1992, car les membres des églises ne pouvaient plus traverser de longues distances pour arriver à leurs lieux de culte. Le mouvement était de nouveau à l'heure de décisions irrévocables. Ils pourraient se résigner à une foi sans églises, ou bien répondre avec créativité au défi. Des baptistes choisirent ce dernier choix en transférant leurs cultes dans des maisons des particuliers, et ils trouvèrent que la croissance de l'église s'accélérait de beaucoup. Encore une fois, des missionnaires baptistes jouaient un rôle stratégique en introduisant des modèles des églises-cellules qu'on rencontre dans d'autres parties du monde. Pendant la première année (1992-1993), dans la seule convention du nord 237 églises de maison furent commencées.

Dans le pays l'économie écroulant et l'avenir politique incertain créaient une atmosphère qui était prête à accepter des réponses et des directives nouvelles. Il était devenu de moins en moins difficile, et même non nécessaire, à parler du fait qu'ils étaient perdus, car tout autour d'eux s'écriait du désespoir.

Au milieu de ce tourbillon, des leaders baptistes exhortaient leur troupeau à adopter un zèle missionnaire pour atteindre leur nation entière. Les laïcs répondaient avec enthousiasme. Au milieu des années 1990, l'union nordiste ouvra une école pour former des missionnaires laïques pour donner un programme de formation d'une année pour des évangélistes laïques. Arrivé à 1998, il y avait déjà 110 sortants avec encore 40 enregistrés. Les deux unions ensemble ont envoyé à peu près 800 missionnaires locaux à travers le pays. Ces derniers deux ans, des leaders des unions ont rendu compte que "maintenant des centaines se disent appelés à la mission dans leur propre pays". Le Mouvement d'Implantation d'Eglises dans ce pays est prêt à influencer d'autres pays à travers l'Amérique latine et partout dans le monde.

Des facteurs uniques

Quoiqu'il soit évident que Dieu accomplit quelque chose de remarquable dans ce pays de l'Amérique latine, il y a cependant quelques ombres qui planent sur le mouvement. Selon les dernières nouvelles, plus de 38.000 participants fidèles dans les églises de l'union nordiste n'ont pas encore été baptisés. Il y a plus de 2.800 candidats enregistrés dans des classes menant au baptême. Pourquoi ce retard du baptême pour ces nouveaux membres?

Un leader de l'union s'explique. "Avant que notre pays ne ferma ses portes aux missionnaires, des églises en Amérique nous aidaient à construire six bâtiments. Il y a vingt ans, l'une de nos églises avait une querelle chaude relative à quelque question théologique (oubliée depuis longtemps), ce qui résulta dans une scission et la perte de notre bâtiment. Depuis ce temps-là nous avons appris à être circonspects avant d'admettre des profanes comme des membres de pleins droits, de peur qu'il ne prennent aussi des bâtiments qui nous restent."

Des points à apprendre

1. Le changement aux églises de maison coïncidait avec une augmentation énorme dans la croissance de l'église. Il libéra l'église des limitations physiques et poussa le témoignage de l'évangile dans la communauté.
2. La direction de l'union aidait en déterminant le sens du mouvement et en encourageant les églises-maisons, tout en sachant qu'elle perdrait une partie du contrôle sur elles.
3. La persécution élimina ceux qui n'étaient pas des serviteurs sérieux du Christ. En même temps, une doctrine baptiste forte du sacerdoce de tous les croyants assurait la survie de l'église quand d'autres églises, plus hiérarchiques, étaient écrasées.
4. Des missionnaires de l'IMB jouaient des rôles clés en introduisant l'évangile, en encourageant une vision du MIE, en introduisant la méthodologie des églises-cellules et en protégeant le mouvement contre une dépendance sur des fonds venus de l'étranger.
5. Des missionnaires laïques, mobilisés et formés, ont été essentiels en répandant le mouvement à travers le pays.

Une région en Chine

La mise en scène

Au début des années 1990 la Chine chancelait à cause des convulsions sociales énormes. Une hausse rapide économique avait laissé des inégalités flagrantes entre les riches et les pauvres. L'urbanisation rapide démantelait des alliances anciennes de la famille et de la communauté. Le pays entier attendait avec inquiétude un successeur aux doctrines maoïstes qui avaient retenu l'esprit collectif pendant presque quarante ans.

Des idées nouvelles parcouraient le pays, et les gens les considéraient avec un mélange d'enthousiasme et de repoussement. Le mouvement étudiant pour la démocratie, supprimé par le gouvernement, qui se termina par le conflit avec les forces gouvernementales à la Place de Tiananmen en 1989, avait laissé beaucoup de jeunes sans espoir pour la réforme politique, mais en même temps cherchant pour quelque espoir nouveau pour un avenir meilleur.

Ce qui se passait

L'International Mission Board mette dans ce milieu un coordinateur de stratégie en 1991 dans une région que nous appellerons Yanyin. Pendant une année d'étude de la langue et de la culture, le missionnaire faisait une analyse minutieuse de Yanyin. Dans la région il y avait environ 7 millions d'habitants rassemblés en cinq peuples différents qui vivaient dans une variété de milieux ruraux et urbains. Il dressa une carte de leurs centres de population et faisait plusieurs sorties d'évangélisation. Après quelques coups d'essai faux, le coordinateur de stratégie développa un modèle qui se reproduisit de l'implantation d'églises indigènes. Il a mis ce modèle à l'œuvre très efficacement.

En jetant son premier regard sur le terrain, le coordinateur de stratégie trouva trois églises-maisons locales avec un total d'environ 85 chrétiens chinois du groupe Han. Les membres étaient surtout assez âgés, et leur nombre avait été en déclin lent depuis plusieurs années, et ils n'avaient ni une vision ni l'expectative pour la croissance. Au cours des quatre prochaines années, le coordinateur de stratégie voyait, par la grâce de Dieu, un nouveau enracinement de l'évangile parmi ce peuple, et ce message se répandît rapidement à travers toute la région de Yanyin.

Conscient des barrières culturelles et linguistiques énormes qui le séparaient du peuple de Yanyin, le missionnaire commença par la mobilisation de partenaires chrétiens chinois de partout en Asie. Puis il associa ces planteurs d'églises d'ethnicité chinoise ensemble avec un petit équipe de croyants locaux. Ce groupe réussit à planter six églises en 1994. L'année suivante ils commencèrent encore dix-sept églises. L'année suivante les nouvelles églises étaient 50 en nombre. En 1997, seulement trois ans après le commencement, le nombre d'églises est arrivé à 195, et le mouvement s'était répandu partout dans la région, s'enracinant dans chacun des cinq peuples.

A ce moment le mouvement se répandait si rapidement que le coordinateur de stratégie jugea qu'il pourrait laisser le travail sans diminuer sa vitalité. L'année suivante, sans sa présence, le mouvement s'était presque triplé, avec le nombre d'églises atteignant 550, ayant plus de 55.000 croyants.

Des facteurs clés

Depuis son départ du travail à Yanyin en 1997 le coordinateur de stratégie s'est donné beaucoup à examiner les facteurs qui permettaient à ce Mouvement d'Implantation d'Eglises de se développer si rapidement. Nous sommes tous les bénéficiaires de cette analyse, que je donnerai ici en forme abrégée.

Comme pour beaucoup d'autres efforts, le ministère à Yanyin était baigné dans la prière, même avant son commencement. Ce qui était au début une foi personnelle concernant l'efficacité de la prière est devenue une partie de la DNA [partie essentielle] du nouveau Mouvement d'Implantation d'Eglises à fur et à mesure que les premiers croyants suivaient le modèle du missionnaire.

La formation et la structure étaient des éléments clés dans le commencement et la croissance rapide de ce mouvement, aussi bien que l'habitude d'"épuration des réponses". L'épuration des réponses est la pratique d'employer un outil d'évangélisation sur une grande échelle, tels que les vidéos, la radio ou d'autres outils pour une distribution large. Ces outils sont joints à une "boucle de rétroaction" ou mécanisme d'épuration qui permet à l'évangéliste de glaner de la proclamation ceux qui s'intéressent en ayant un contact supplémentaire avec eux. De cette façon, l'ensemencement est presque toujours rattaché à un effort à "tirer le filet" et à grouper ceux qui ont montré un intérêt pour une étude biblique, avec le but de former une nouvelle église.

Regardons de plus près la formation et la structure employées par le missionnaire. Le

coordinateur de stratégie commença avec un petit noyau de croyants qu'il formait comme disciples, et puis il leur donnait une formation dans des méthodes fondamentales pour l'implantation d'églises. Le missionnaire qualifie sa méthode d'implantation d'églises comme un abord **PONCM**. PONCM est un acronyme. **P** représente une étude biblique/culte *participative*. Cela décrit la sorte de réunions des cellules par laquelle des chercheurs sont conduits à la foi et des croyants nouveaux continuent dans l'église après. **O** représente l'*obéissance* à la Parole de Dieu. Elle est le seul critère du succès d'un individu ou d'une église. **N** signifie que les leaders des églises sont *non-payés*. Ces leaders sont multiples et souvent auront un autre travail pour se soutenir. **C** fait référence aux *cellules*. Ces églises sont des cellules qui ne dépassent 15 membres que rarement avant de se reproduire en de nouveaux groupes. **M** indique que ces églises se réunissent le plus souvent dans des *Maisons* ou des petits *Magasins*. Chacun de ces traits contribuent au fait que ces églises se reproduisent d'une manière qui ne dépend pas de l'étranger pour leur début, leurs fonds ou leur technologie.

Le coordinateur de stratégie infiltrait dans ces premiers convertis une vision pour toucher tout Yanyin avec l'évangile. Il partageait avec eux sa recherche concernant les lieux de résidence de chacun des peuples non-atteints de la région et il les assurait que le Christ les avait armés avec tout dont ils auraient besoin pour atteindre toute la région avec l'évangile.

Le modèle qu'il enseignait pour planter des églises était basé sur quatre démarches: **1) Modeler, 2) Aider, 3) Regarder et 4) Partir**. *Modeler* a référence à la manière de développer l'église avec les nouveaux croyants (ou, ceux qui seront bientôt des croyants) en suivant l'approche PONCM décrite ci-dessus. *Aider* signifie que vous aiderez la nouvelle église à planter une église fille. *Regarder* représente un effort important et conscient à voir qu'une église de la troisième génération soit fondée sans l'aide ou l'intervention directe du missionnaire. *Partir* est la dernière démarche importante qui assure que le mouvement est vraiment indigène et capable de se reproduire.

Dans un très court délai les nouveaux croyants de Yanyin avaient commencé de multiples églises PONCM à travers la région. Chacune d'elles modela comment travailler, aidant dans le commencement de nouvelles églises, veillant à ce que la reproduction d'églises continue et puis leur quittant pour commencer une nouvelle église ailleurs. Il va sans dire que la chaîne de reproduction fut brisée de temps en temps, mais puisqu'il y avait un très grand nombre de nouvelles églises commencées, les rompsures ne retardaient pas beaucoup la diffusion du mouvement.

La région écartée de Yanyin est située loin des facultés de théologie ou des instituts bibliques. Des restrictions gouvernementales interdisaient la construction des facultés de théologie locales. Le missionnaire stratégeste devait, donc, dépendre du Nouveau Testament pour des exemples à suivre. Pendant qu'il formait la première génération de leaders de l'église, le missionnaire exigeait qu'ils forment d'autres en même temps. C'est ainsi, donc, que la formation se faisait dans une relation d'un mentor avec un étudiant.

Chaque personne qui désirait être un leader d'église devait être en même temps un disciple et un formateur de disciple. C'est ainsi qu'on formait une chaîne intacte d'enseignement et d'être enseigné dans le principe de "tout ce que je vous ai prescrit" (Matt. 28:20). Tout ce qu'un pasteur laïque apprenait un jour, il enseignerait à un autre leader laïque le prochain jour. On avait, donc, l'exemple définitif de la formation au travail qui donne ce qui est nécessaire et frais juste au moment où on en avait besoin.

Facteurs uniques

Quoique la persécution et la mort aillent ensemble avec la propagation de l'évangile à travers Yanyin, il n'y avait pas d'effort systématique de la part du gouvernement pour mettre fin au mouvement. Cela pourrait être dû en partie au profil bas adopté par les églises-cellules et du fait qu'on ne construisait pas de nouveaux temples chrétiens.

Des nouveaux croyants étaient baptisés immédiatement et enseigné qu'il leur est normal de gagner d'autres convertis au Christ et de les enseigner dans leur tour de former de nouvelles églises. Cette confiance de nature "exigences-élevées/ risques-élevées" placée dans de nouveaux convertis en tant qu'évangélistes et implanteurs d'églises contribuait beaucoup à l'expansion rapide du mouvement.

Le contexte des églises en Chine, où les dénominations ne figurent pas, signifiait qu'il n'y avait non plus de traditions des églises particulières qui devaient être adoptées. Il reste à voir si des expressions hérétiques se manifesteront dans le mouvement. Toutefois, la nature très décentralisée du MIE de Yanyin n'est pas favorable à une situation où un seul individu puisse gagner le contrôle sur l'ensemble. Au cœur doctrinal de chaque église-cellule est un engagement ferme à obéir à la Bible. Puisque le culte dans ces églises consiste en une étude où tous les membres *participent activement* et où il y a des leaders multiples, on trouve dans le groupe-même une correction naturelle aux tendances à mal interpréter la Bible ou à des interprétations extrêmes.

Lorsque le coordinateur de stratégie est interrogé au sujet du manque d'une identité de dénomination ecclésiastique, sa réponse est que quoique le gouvernement en Chine défende des expressions dénominationnelles, les églises de Yanyin sont plus baptistes que la plupart des églises baptistes qu'il connaît ailleurs. De surcroît il prédit que leur habitude de fidélité à la Bible et leur attachement au sacerdoce des laïcs garderont le mouvement sur la bonne voie.

Des points à apprendre

1. Dès le début, les évangélistes étaient des laïcs, et l'œuvre se concentrait parmi les non-croyants au lieu de au dedans des temples.
2. Ayant de multiples leaders non-salariés assurait la disponibilité du nombre croissant de leaders dont on avait besoin pour continuer l'implantation de nouvelles églises.
3. Le modèle de l'église-maison du mouvement à Yanyin est bien adapté à la croissance et à un milieu où ils sont persécutés.

4. En quittant le travail avant qu'il n'était pas encore assez grand pour attirer l'examen du gouvernement, le missionnaire aida le mouvement de Yanyin à éviter l'apparence d'un mouvement étranger dans un pays connu pour son nationalisme et sa xénophobie.

Les Bholdaris d'Inde

La mise en scène

Dans l'intérieur surpeuplé d'Inde se trouve un peuple que nous appellerons les Bholdaris. Le nom est dérivé de leur langue, parlée par à peu près 90 millions de personnes, situés dans plus de 170.000 villages étendus sur quatre états indiens. La population contient toutes les quatre castes plus les hors-caste—les tchandals. La majorité du peuple est extrêmement appauvrie et illettrée, et elle vit de l'agriculture qui ne fournit que de quoi vivre. L'économie fonctionne à troc.

Dans la région on trouve aussi plusieurs lieux saints importants pour les Hindous, et la caste brahmanique, ou bien, des prêtres, est bien représentée parmi les Bholdaris. Plus de 85 pour-cent des Bholdaris sont Hindous. Le reste sont des musulmans et des animistes. Dans cette région il y a quatre villes, chacune ayant plus d'un million d'habitants.

Le premier contact avec le christianisme pour ce peuple date du ministère de William Carey et ses successeurs baptistes depuis le début du 19^e siècle. Les jésuites de l'Eglise catholique romaine commença leur oeuvre à peu près en même temps. Pendant le 19^e siècle et au début du 20^e, plusieurs milliers des hors-castes entraient à flot continu dans l'Eglise catholique. Depuis l'indépendance indienne, cependant, la croissance catholique s'est ralentie, avec moins d'un dixième d'un pour-cent de la population se disant catholique.

L'oeuvre des baptistes s'est ranimée par l'arrivée des missionnaires baptistes suédois à la fin du 19^e et au début du 20^e siècles. Ces missionnaires réussirent à planter et à nourrir 28 églises dans la région avant leur départ au mi-20^e siècle. L'oeuvre des baptistes receva un coup dur quand des soldats britanniques, essayant à réprimer le mouvement nationaliste pour l'indépendance, bivouaquaient leurs troupes dans les maisons des baptistes locaux. Pendant la seconde moitié du 20^e siècle, le christianisme acheva une apogée et puis commença un long déclin. Arrivée à la fin des années 1980, c'était plus de 25 ans depuis qu'aucune de ces églises ne se fut reproduite.

Ce qui est arrivé

Les baptistes sudistes envoya un coordinateur de stratégie au peuple bholdari en 1989. Après une année d'apprentissage de la langue et de la culture, le missionnaire lança une stratégie de travailler ensemble avec des églises locales qui avaient embrassé sa vision pour l'implantation de nouvelles églises. Chose horrible, les premiers six planteurs d'églises indiens, parce qu'ils employaient des méthodes en usage courant dans le milieu plus tolérant de l'Inde méridionale, étaient brutalement assassinés dans des incidents séparés tout au début de leur travail missionnaire.

Toutefois, en 1992 la fortune de l'oeuvre tourna quand le straté-giste mis- sionnaire

exécuta une nouvelle approche à l'implantation des églises. Il faisait appel à l'enseignement de Jésus en Luc 10, où Jésus envoya des disciples deux à deux dans les villages de la Galilée et les chargea de trouver un "enfant de paix". Les évangélistes-plantateurs d'église bholdariens commença à faire la même chose. Avant de dire un seul mot pour proclamer l'évangile, chaque missionnaire bholdarien emménagea dans le foyer d'un homme de paix local et commençait de faire de la famille des disciples du Christ (avant même qu'ils soient devenus des croyants) en employant des histoires de la Bible dans leur ordre chronologique. Au fur et à mesure que ces premiers convertis croyaient, ils menaient aussi leur famille au Seigneur, ils les baptisaient et les formaient pour devenir des noyaux de nouvelles églises dans chaque village.

En 1993 le nombre d'églises passait de 28 à 36. L'année suivante il y avait 42 nouvelles églises commencées. Un centre d'instruction assurait qu'il y aurait un défilé ininterrompu d'évangélistes-plantateurs d'églises qui dissémineraient la parole. En même temps des églises commencèrent à se multiplier. Le nombre d'églises arriva à 547 en 1996, puis à 1.200 en 1997. Arrivé à 1998 on trouva plus de 2000 églises parmi les Bholdaris. Dans l'espace de sept ans plus de 55.000 Bholdaris croyaient en Jésus-Christ.

Des facteurs clés

Plusieurs points clés repèrent le développement de ce Mouvement d'Implantation d'Eglises. L'un des premiers était la décision du stratégeste missionnaire de faire des expériences avec des modèles multiples pour déterminer le[s]quel[s] rendrai[en]t l'efficacité maximum. Des initiatives d'implantation d'églises simultanées étaient déclenchées par l'entremise des églises baptistes locales déjà en existence, par un projet d'aide humanitaire et par réseau local d'évangélistes-plantateurs d'églises.

Le stratégeste évalua soigneusement chaque oeuvre après six mois. Lorsqu'il détermina que les planteurs d'églises locaux étaient les agents de beaucoup les plus productifs, il commença à consacrer une plus grande partie de ses ressources et de la formation pour eux.

Une deuxième démarche pivotante s'est faite quand le stratégeste du MIE identifia et forma un missionnaire indien pour servir comme son collaborateur intime dans la formation de la stratégie pour le mouvement. Le coordinateur de stratégie américain blond, avec une connaissance limitée du langage, conviendrait moins bien pour les voyages à travers les provinces bholdariennes que l'Indien. Les deux ensemble créaient une synergie dynamique. Le stratégeste du IMB habitait hors d'Inde, voyageant beaucoup et développant une grande coalition internationale pour le soutien du ministère. Le stratégeste indien habitait dans la région, rendant effectif et coordonnant le réseau croissant d'églises pour la formation des cadres, pour l'évangélisation et l'implantation d'églises.

Tout comme le stratégeste indien pouvait accomplir certaines choses et aller aux endroits impossibles au missionnaire du IMB, de même le coordinateur de stratégie du IMB pouvait accomplir des tâches essentielles pour le ministère qu'il serait impossible à son

collègue vivant dans le pays. Parmi ces rôles on voit: le développement d'un ministère énorme de prière mondial; la création de matériaux de promotion et de mobilisation; le rassemblement des traductions des Ecritures et des cassettes; le développement de matériaux pour la formation des leaders; et la formation d'alliances stratégiques avec des évangéliques dans d'autres parties de l'Asie qui contribuaient aux frais des planteurs d'églises bholdariens.

Afin de minimiser la dépendance à l'étranger et l'institutionnalisation de l'église, le coordinateur de stratégie limita chaque programme dans le ministère bholdarien à un horaire de deux ans. Après deux ans des fonds sont retirés et l'œuvre toute entière est évaluée de nouveau. Même les programmes de formation des planteurs d'églises se trouvent dans des bâtiments à location et ils se déménagent tous les deux ans.

Des facteurs uniques

Le mouvement qui commença comme un phénomène surtout baptiste s'est brisé en de multiples alliances pendant ses premiers sept ans d'existence. Cela était dû en partie à l'incapacité de conserver l'allure de la croissance.

Afin de ne pas détourner sa concentration de l'implantation d'églises à la construction d'une dénomination, le coordinateur de stratégie choisit un autre moyen pour l'unification du mouvement étendu. Le lien commun entre toutes les églises était un engagement à la Bible comme l'autorité incontestée.

Un autre élément distinctif du MIE parmi les Bholdaris était la dépendance du coordinateur de stratégie sur des fonds venus de l'extérieure pour le soutien de l'œuvre. L'emploi de ces fonds, d'ailleurs, était limité. On employait des fonds pour l'établissement de centres de formation pour des planteurs d'églises et des pasteurs laïques, pour le soutien des planteurs pendant leur formation et pour subvenir aux frais encourus par des évangélistes itinérants et par des planteurs d'églises. C'est ainsi que les planteurs d'églises avaient un appui financier pendant qu'ils poursuivaient leur travail dans un territoire hostile. Lorsque les églises furent plantées, les subsides se cessèrent. Aucun subside n'était donné aux pasteurs locaux. Par contre, on enseignait aux pasteurs qu'ils aient deux professions. Les fonds n'étaient fournis non plus pour la construction des bâtiments.

Dépendre sur des fonds de l'étranger pour le support des évangélistes-planteurs d'églises met en question la capacité du mouvement de se propager. Ne pas donner des subsides pour les traitements pastoraux ni pour les bâtiments a favorisé le processus d'indigénisation. Cependant, subsidier des missionnaires locaux a causé un certain souci pour quelques-uns. Le coordinateur de stratégie a répondu en disant que "tout missionnaire, par leur nature même, doit être soutenu du dehors. Ce qui est vrai pour des missionnaires occidentaux est aussi vrai pour des missionnaires indiens." Un indicateur encourageant se voit dans la façon dont les églises locales ont saisi la vision pour planter de nouvelles congrégations. Dans une conférence annuelle des pasteurs, chacun des 1.000 pasteurs présent dit que sa propre église était en train de commencer entre deux et

cinq nouvelles églises.

Commençant, donc, avec la famille de l'“homme de paix”, des conversions se produisaient en suivant des lignées familiales partout dans chaque village. Des individus n'étaient pas baptisés à part de leur famille étendue. En général, des membres masculins de la famille baptisaient les autres membres de la famille qui devenait ainsi une église, puis ils conduisaient la communauté ecclésiastique qui s'en suivait.

Des points à apprendre

1. Une défaite peut être le prélude d'un succès si nous en apprenons quelque chose et si nous ne renonçons pas à notre vision. Le résultat des premiers efforts pour implanter les églises parmi les Bholdaris fut six martyres.
2. L'expérimentation et une évaluation rigoureuse peuvent mettre un MIE sur la voie et l'y maintenir.
3. En ce qui concerne la vie de disciples et la doctrine, deux questions ont formé la pratique des croyants bholdariens. Chaque question concernant la foi et la vie chrétienne mène à deux autres questions:
 - a. Dans cette situation, qu'est-ce qui rendrait gloire au Christ?
 - b. Que dit la Bible à ce propos?
4. Racontant les histoires de la Bible d'une manière chronologique et l'emploi d'audio-cassettes des Ecritures ont permis à la Parole de Dieu de devenir une force centrale du peuple, même parmi ceux qui sont pour la plus part illettrés.

Les Khmers du Cambodge (Campouchéa)

La mise en scène

Pendant le 20^e siècle on a vu trop de guerres, de dictateurs et de la génocide, mais l'histoire moderne à vue peu de tragédies qui dépassent celle du Cambodge. Après être bourré de coups par le conflit au Vietnam pendant plus de vingt ans, le Cambodge émergea de cette guerre avec le dictateur maoïste Pol Pot à sa tête, qui ruinait le pays. Pendant son règne de cinq ans (1975-1979), les Khmers Rouges de Pol Pot dirigeaient le meurtre, la disparition ou la mort de faim de jusqu'à 3.300.000 personnes dans une population de 8 millions de citoyens.

Ce règne de terreur ruina l'infrastructure du Cambodge, décima la population des hommes adultes et laissa la jeunesse illettrée. Le règne du gouvernement installé par des Vietnamiens qui suivit mit fin à la génocide, mais il ne pouvait pas réparer le mal subi par la société cambodgienne.

La convulsion sociétale prépara le chemin pour les changements qui allaient venir. Des siècles d'influences bouddhistes avaient été sapés par l'idéologie communiste. L'Eglise catholique romaine, qui avait pris pied dans le pays, était attaquée par les Khmers Rouges à cause de ses liens à l'étranger apparents avec le Vatican et la France. Plutôt dans le siècle, des missionnaires de l'Alliance chrétienne et missionnaire [Christian and Missionary Alliance], et de la Communauté missionnaire d'outremer [Overseas Missionary Fellowship]

avaient introduit le protestantisme dans le pays, mais le nombre de membres de ces deux groupes n'excédait jamais 5.000. Pendant le règne de Pol Pot, les Khmers Rouges leur avaient asséné un coup dur en expulsant les missionnaires et en assassinant beaucoup du troupeau dispersé. Arrivé à 1990, la population des évangéliques au Cambodge avait diminué à pas plus que 600 croyants.

Ce qui est arrivé

Selon un missionnaire qui travaillait au Cambodge pendant des dizaines d'années dans la Overseas Missionary Fellowship, le point décisif pour le christianisme dans le pays arriva dans les années 1990. Arrivé à 1999, le nombre de croyants protestants avait crû de 600 à plus de 60.000. Le groupe avec le plus grand nombre de membres, avec 10.000, était les baptistes, suivi d'une dénomination indigène affiliée au Campus pour Christ, et puis la Christian and Missionary Alliance (CMA) et d'autres groupes divers.

La catalyse première de changement s'est vue au mois de décembre, 1989, quand les baptistes sudistes assigna l'œuvre parmi le peuple khmer à un coordinateur de stratégie. En 1991 il avait complété son étude de la langue et avait déjà commencé à exécuter une stratégie pour gagner le peuple khmer.

Au lieu de planter une église lui-même, comme d'habitude, le missionnaire entreprenait une relation de mentor et de disciple avec un laïc cambodgien. Avant la fin d'une année il avait attiré six planteurs d'églises cambodgiens dans le cercle de son influence. Pendant les quelques mois suivants il développait un aide-mémoire pour l'implantation d'églises dans la langue khmère et enseignait aux planteurs d'églises khmers la doctrine, l'évangélisation et les adresses nécessaires pour l'implantation d'églises, en employant des ressources telles que le film JESUS, comment raconter des histoires de la Bible dans leur ordre chronologique et le développement des églises-maisons. Il infiltrait aussi en eux une vision et une passion pour atteindre leur pays entier avec un Mouvement d'Implantation d'Eglises.

En 1993 le nombre d'églises baptistes crût de six jusqu'à dix. L'année suivante le nombre doubla jusqu'à 20. Lorsque le nombre d'églises atteignit 43, en 1995, les leaders des églises cambodgiennes forma une association d'églises qui partageaient les mêmes sentiments. Ils la nomma la Convention baptiste khmère (par la suite changé à la Convention baptiste cambodgienne). L'année suivante le nombre d'églises arriva à 78. En 1997 il y avait 123 églises baptistes éparpillées dans 53 des 117 districts du pays. Arrivé au printemps de 1999, des baptistes avaient plus de 200 églises, ayant 10.000 membres. Les églises se réunissant dans des bâtiments dédiés, c'est-à-dire, consacrés au seul culte, étaient peu nombreuses. La plus grande partie des ces églises se réunissait dans des maisons qui, dans la région, pouvait abriter 50 personnes ou même davantage.

Le coordinateur de stratégie quitta cette tâche assignée en 1996, laissant derrière lui une petite équipe de missionnaires et un réseau d'églises vivantes qui plantaient d'autres églises dispersées à travers une grande partie du pays. Cette oeuvre continue à croître et à se fortifier.

Des facteurs clés

Quand le coordinateur de stratégie expliquait comment ce Mouvement d'Implantation d'Églises s'était produit, il citait plusieurs facteurs clés. "Pendant ces derniers six ans, écrivait-il, il y avait plus de prières concentrées sur le peuple du Cambodge que pendant n'importe quelle autre période de leur histoire." Le missionnaire accorde créance à ces prières pour la protection des planteurs d'églises et pour l'ouverture des cœurs des Khmers perdus à la bonne nouvelle concernant Jésus-Christ.

La prière est aussi caractéristique des vies des nouveaux membres des églises, les emplissant d'une sensation de l'intervention directe de Dieu dans leur vie de tous les jours. Des signes et des prodiges, tels que des exorcismes, des guérisons et d'autres actions de la guerre spirituelle, continuent à se répéter parmi les croyants cambodgiens.

Depuis le début, la formation a été un élément de base du mouvement. Le coordinateur de stratégie établissait des Programmes de Formation pour des Leaders Ruraux (**PFLRs**) partout où c'était possible. Ces centres de formation pour l'implantation d'églises et pour l'éducation théologique décentralisée étaient très pratiques. Ils étaient établis dans des bâtiments près de la région où ils espéraient planter des églises et ils dépendaient des églises toutes proches d'eux pour le support logistique. On donnait la formation dans huit modules de deux semaines chacun. L'enseignement consistait de l'enseignement biblique, une formation pratique pour le leader d'église et de les munir des outils nécessaires pour l'évangélisation et l'implantation d'églises. Les seize semaines de formation étendaient généralement sur une période de deux ans, ainsi permettant au leader de l'église de continuer dans son travail pour l'église et dans son travail pour gagner sa vie et, en même temps recevoir la formation dont il avait tellement besoin.

Le coordinateur de stratégie insistait aussi que l'une des valeurs de base du mouvement est le fait que le leader devait être un modèle et un mentor aux autres. Se référant aux instructions de Paul dans 2 Timothée 2:2, le coordinateur de stratégie développa ce qu'il dénommait "le Principe de 222": **Ne faites jamais quelque chose tout seul**. De cette manière la vision, les habiletés et les principes sont transférées d'un croyant à un autre.

Pendant que le mouvement se développait, la force vive brûlait du dedans. Des leaders locaux exprimaient leur propre vision pour l'implantation des églises dans chaque district et parmi chaque communauté ethnique. Comme ils gagnaient la formation et l'encouragement, les planteurs d'églises principaux étaient les membres des églises eux-mêmes, plutôt que des missionnaires ou des planteurs d'églises professionnels. Le coordinateur remarqua plus tard que "des églises plantées par d'autres églises sont capables de se multiplier, tandis que celles commencées par des planteurs d'églises payés ne le sont pas (à de rares exceptions près)."

Afin d'assurer l'indigénisation et de limiter la dépendance sur des étrangers, le missionnaire imposa des contraintes temporelles pour la formation d'une nouvelle église. Ce principe infusa aussi au mouvement la caractéristique de la reproduction rapide.

Avec le départ du coordinateur de stratégie en 1996, le mouvement entra dans une

phase nouvelle. L'équipe missionnaire du IMB qui restait dans le pays aidait le mouvement en restant dans un rôle catalytique plutôt qu'en prenant un rôle autoritaire et important. Un membre de l'équipe exprima ce principe en exhortant ses collègues à "chercher avec zèle à devenir le laquais de profil bas" et à "éviter la tentation de prendre la première place à profil haut."

Des facteurs uniques

Quoiqu'il ne soit pas tout à fait unique, il était utile que la Convention Baptiste Cambodgienne adoptait rapidement des buts ambitieux pour leur association d'églises émergente. Ils se lançaient des défis les uns aux autres à répandre l'évangile partout dans le pays et à planter des églises dans chaque district. Cette passion pour l'évangélisation et l'implantation d'églises influençait la sélection des leaders pour la convention. On cherchait des hommes qui avaient planté des églises eux-mêmes et qui avaient été des instructeurs d'autres planteurs d'églises dans les Programmes de Formation pour des Leaders Ruraux.

Un modèle unique émergeait au sein des églises baptistes cambodgiennes qui mélangeaient l'essentiel du Nouveau Testament avec des formes venues des traditions communistes. Chaque nouvelle église était organisée autour d'un noyau de sept leaders laïques (voir Actes 6:3, où nous voyons le choix des sept diacres). Cependant, ils ne choisissaient pas le nom de "diacres" pour ce noyau de sept membres, mais plutôt celui de "Comité Central". Le Comité Central dirige les ministères divers vers la communauté, y compris l'évangélisation, l'alphabétisation, le culte, l'enseignement pastoral et des ministères adressés aux femmes, à la jeunesse et aux hommes.

Comme le MIE progressait, il devint évident que le Programme de Formation pour des Leaders Ruraux était essentiel à sa croissance. Un missionnaire remarqua plus tard que, "Là où les PFLRs sont établis, l'implantation d'églises s'ensuit toujours." En tenant compte de cela, le missionnaire se donnait beaucoup à l'organisation et au développement des matériaux de formation aussi bien qu'à la sollicitation de support pour les PFLRs de la part d'églises partout en Asie.

Des points à apprendre

1. En peu de temps après le placement d'un coordinateur de stratégie au Cambodge par l'IMB, plus de trente autres agences missionnaires entraient dans le pays. Aucune d'elles ne voyait le succès dans l'implantation d'églises que l'effort du IMB. La raison en est principalement parce qu'elles manquaient une stratégie intentionnelle d'implantation d'églises.
2. Le missionnaire du IMB évitait l'étape de "transmettre le flambeau" aux croyants cambodgiens en commençant le mouvement avec le flambeau déjà fermement dans leurs mains. Il insistait sur le fait que chaque église plantée devait être plantée par des Cambodgiens.
3. Le "Principe de 222" (2 Timothée 2:2) de modeler et d'être un mentor s'est montré un

moyen inestimable pour la formation des leaders pour un Mouvement d'Implantation d'Eglises.

4. La Convention Baptiste Cambodgienne a adopté un caractère et une vision d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises. Des leaders ont été choisis selon leur capacité de contribuer à cette vision.

D'autres Mouvements qui Se Voient

En regardant autour du monde nous voyons d'autres Mouvements d'Implantation d'Eglises émerger. Des signes encourageants apparaissent parmi les Massaïs de la Tanzanie et du Kenya. Leur inaccessibilité-même à la savane accidentée de la Plaine massaï leur a limité l'accès missionnaire. Leur offrir de construire des temples ou de subventionner des pasteurs ne compte pour beaucoup pour ce peuple à demi nomade avec leur économie de troc. Après avoir pénétré ce terrain rébarbatif, des missionnaires du IMB ont attiré les Massaïs avec l'évangile, en mettant leur accent primaire sur la formation de planteurs d'églises et leaders de l'église massaï.

Le résultat en a été une croissance de l'église rapide parmi les Massaïs. Leur culte est rempli d'expressions de crainte respectueuse et de puissance car les Massaïs dépendent étroitement de Dieu pour la guérison et la direction personnelle pour leur vie. La récitation chronologique des histoires bibliques a évolué naturellement au chansons massaï basés sur des histoires bibliques. De petits groupes d'hommes et de femmes massaï se forment spontanément en des chœurs pour chanter les grandes histoires de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Comme les Massaïs accompagnent leurs chants de hauts sauts verticaux, cela ne fait point de doute que le Mouvement d'Implantation d'Eglises parmi les Massaïs est bien enraciné et vraiment indigène.

D'autres Mouvements d'Implantation d'Eglises apparaissent tous les quelques mois: 30.000 croyants dans un pays de l'Asie du sud-est; 100.000 croyants augmentant 800 églises nouvelles en Inde orientale; 20.000 venant au Christ pendant une période de quatre ans dans une province de Chine; le commencement de nouvelles églises doublant en six mois dans un pays d'Europe occidentale; l'implantation de 383 églises dans un seul état du Brésil.

Des missionnaires partagent ces nouvelles les uns avec les autres, et ils décrivent les moyens par lesquels Dieu accomplit ces oeuvres merveilleuses. Dieu est en train d'accomplir quelque chose de remarquable. Regardons de nouveau ce que nous avons appris de ces oeuvres merveilleuses autour du monde.

Chapitre 3ème: Dix Eléments Universels

Après avoir passé les Mouvements d'Implantation d'Eglises autour du monde en revue, nous avons discerné au moins dix éléments présents dans chacun d'eux. Quoiqu'il est, peut-être, possible d'avoir un MIE sans ces éléments, nous ne l'avons pas encore vu arriver. Tout missionnaire désirant voir un MIE devrait considérer ces dix éléments.

1. La prière

La prière a été fondamentale à chaque MIE que nous avons observé. D'une manière typique, la prière fournit le premier pilier dans le plan de base d'un coordinateur de stratégie pour atteindre son peuple. Toutefois, ce qui mène à l'imitation dans la vie de la nouvelle église et de ses leaders c'est la *vitalité* de la prière dans la vie personnelle du missionnaire. En faisant connaître dès le début que la source de son pouvoir est la prière, le missionnaire se dénantit effectivement de la plus grande ressource qu'il amène à sa tâche. Ce partage de la source du pouvoir est vital au transfert de la vision et de la force vive du missionnaire aux nouveaux leaders chrétiens locaux.

2. Ensemencement abondant de l'évangile

Nous n'avons pas encore vu de MIE apparaître là où l'évangélisation est rare ou fait défaut. Tout Mouvement d'Implantation d'Eglises est accompagné d'un ensemencement abondant de l'évangile. La loi de la récolte s'applique bien: "Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi." Dans des MIEs, des centaines et même des milliers d'individus écoutent les titres que Jésus-Christ a sur leur vie. Cet ensemencement dépend souvent sur l'évangélisation par la puissance des médias, mais il inclut *toujours* l'évangélisation personnelle avec des témoignages vifs concernant la puissance transformatrice de l'évangile dans leur vie.

Le contraire à la loi de la moisson est aussi vrai. Partout où des forces gouvernementales ou sociales ont pu intimider et étouffer le témoignage chrétien, des MIEs ont été effectivement éliminés.

3. Implantation d'églises intentionnel

Dans chaque MIE quelqu'un rendait effectif une stratégie d'implantation d'églises intentionnelle avant le commencement du mouvement. Il y a plusieurs cas où tous les éléments contextuels étaient présents, mais les missionnaires manquaient, soit de capacité, soit de vision pour conduire un Mouvement d'Implantation d'Eglises. Toutefois, quand ces éléments étaient ajoutés au mélange, les résultats étaient remarquables.

Des églises n'arrivent pas par accident. Il y a des témoignages tout autour du monde des milliers de personnes qui se convertissent au Christ par des moyens divers, mais cela ne résulte pas dans le développement de multiples églises. Dans ces situations, il se peut qu'une stratégie intentionnelle d'implantation d'églises transforme ces réveils évangéliques en des Mouvements d'Implantation d'Eglises bien développés.

4. L'autorité scripturaire

Même parmi des peuples illettrés, la Bible a été la source conductrice de la doctrine, de la politique ecclésiastique et de la vie-même. Tandis que des MIEs se sont produits parmi

des peuples dont la Bible n'était pas encore traduite dans leur langue, la plus grande partie des ces mouvements possédaient la Bible dans leur langue maternelle [langue du cœur], soit en forme écrite, soit de vive voix. Dans chaque cas l'Écriture fournissait le gouvernail à la vie de l'église, et son autorité était incontestée.

5. Les leaders sont de la place

Des missionnaires engagés dans des MIEs parlent souvent de la discipline de soi nécessaire pour être un mentor pour des planteurs d'églises au lieu de faire le travail eux-mêmes. Une fois un missionnaire s'est établi comme le planteur d'églises principal, il lui est difficile de prendre l'arrière place dans l'œuvre. Ce n'est pas dire que le missionnaire n'a aucun rôle dans l'implantation d'églises. Au contraire, des planteurs d'églises locaux reçoivent leur meilleure formation en se modelant sur le missionnaire pour la manière d'enseigner des études bibliques participatives aux chercheurs non-chrétiens. Accompagner des planteurs d'églises locaux dans le travail est le premier pas en cultivant une relation avec des leaders locaux et en les établissant dans l'œuvre.

6. Des leaders laïques

Des MIEs sont avancés par des leaders laïques. Ces leaders laïques ont généralement un autre emploi et ils font partie intégrante du peuple qu'on cherche à évangéliser. En d'autres mots, si la plupart de la population est généralement illettrée, le leader aussi partage cette caractéristique. Si la plupart du peuple sont des pêcheurs, les leaders laïques le sont aussi. Au fur et à mesure que le mouvement développe, un clergé payé se voit souvent. Toutefois, le plus grand nombre—et c'est là où on voit la croissance du mouvement—continuent à être dirigés par des leaders laïques ou par ceux qui ont un travail salarié supplémentaire.

Cette confiance en des leaders laïques assure qu'il y aura un réservoir aussi grand que possible de planteurs latents d'églises et de leaders d'églises-cellules. Une dépendance sur des pasteurs formés dans des facultés de théologie—ou, dans des sociétés illettrées, même ceux qui ont fait des études —résulterait toujours en une pénurie de leaders.

7. Des églises-maisons ou églises-cellules

Des temples [bâtiments consacrés au culte ou aux besoins de l'église] sont parfois présents dans des MIEs. Cependant, de loin le plus grand nombre d'églises sont toujours petites, capables d'être reproduites, ayant 10 à 30 membres qui se réunissent dans des maisons ou dans de petits magasins.

Il y a une distinction entre des églises-cellules et des églises-maisons. Des églises-cellules sont jointes l'une à l'autre dans une sorte de réseau établi. Souvent ce réseau est relié à une seule église plus grande. L'Église Centrale de la Pleine Évangile [The Full Gospel Central Church] à Séoul en Corée du Sud est, peut-être, l'exemple le mieux connu du modèle de l'église-cellule, ayant plus de 50.000 cellules individuelles.

Il se peut que des églises-maisons semblent les mêmes que des églises-cellules, mais en général elles ne sont pas organisées sous une seule autorité ou une hiérarchie d'autorités. En tant qu'unités autonomes, des églises-maisons manqueraient peut-être la

structure unifiant des églises-cellules, mais elles sont typiquement plus dynamiques. Chaque modèle a ses avantages. Des groupes-cellules sont formés et guidés plus facilement vers une conformité doctrinale, tandis que des églises-maisons sont moins vulnérables à la suppression d'un gouvernement hostile. Les deux types d'églises se trouvent souvent dans des MIEs; fréquemment dans le même mouvement.

8. Des églises plantant d'autres églises

Dans la plupart des MIEs, les premières églises étaient plantées par des missionnaires ou par des planteurs d'églises formés par des missionnaires. Mais à un moment donné, quand les mouvements entraînent dans une phase de reproduction exponentielle, les églises elles-mêmes commencent à planter de nouvelles églises. Pour que cela arrive, les membres des églises doivent être persuadés que la reproduction est naturelle et qu'on n'a pas besoin d'aide de l'extérieur pour commencer une nouvelle église. Dans des MIEs, rien ne découragera les croyants locaux de l'œuvre de gagner des âmes perdues et de planter de nouvelles églises-cellules eux-mêmes.

9. La multiplication rapide

Certains ont mis en doute la nécessité d'une reproduction rapide pour la vie du Mouvement d'Implantation d'Eglises, mais personne n'a mis en question le fait qu'elle est présente dans *chaque* MIE. La plupart des planteurs d'églises engagés dans ces mouvements soutiennent que la multiplication rapide est essentielle au mouvement-même. Ils racontent que quand le taux d'accroissement de la reproduction se ralentit, le Mouvement d'Implantation d'Eglises défaille. La multiplication rapide communique l'urgence et l'importance de poser la foi en Christ. Quand la reproduction rapide est en marche, vous pouvez vous assurer que les églises ne sont pas encombrées d'éléments non essentiels et que les laïcs se sentent pleinement autorisés à participer dans cette oeuvre divine.

10. Des églises bien portantes

Des spécialistes dans le domaine de la croissance de l'Eglise ont écrit beaucoup pendant ces dernières années concernant les marques d'une église. La plupart sont d'accord qu'une église bien portante devait accomplir les cinq buts suivants: 1) le culte, l'adoration de Dieu, 2) l'extension évangélistique et missionnaire, 3) l'éducation et la formation de disciples, 4) le ministère, et 5) la communion. Dans chacun des MIEs que nous avons étudié, ces cinq fonctions de base étaient évidentes.

Plusieurs planteurs d'églises ont fait remarquer que quand ces cinq indicateurs de bonne santé sont forts, l'église ne peut pas être empêchée de croître. On pourrait avoir dit davantage concernant chacun de ces indicateurs d'une église saine, mais, du point de vue du missionnaire, celui le plus significatif est l'extension missionnaire de l'église. Cette impulsion dans ces églises avec une orientation vers un MIE fait répandre l'évangile dans des peuples éloignés et surmonte des barrières qui ont longtemps résisté aux efforts des missionnaires occidentaux.

Chapitre 4ème: Dix Facteurs Communs

Au delà des dix éléments universels trouvés dans chaque Mouvement d'Implantation d'Eglises, il y a aussi au moins dix caractéristiques qui s'y trouvent souvent, sinon universellement. Leur présentation ici n'indique pas un ordre quelconque de priorité ou de fréquence. Toutefois, nous voyons dans la plupart des MIEs la plupart de ces facteurs, sinon le tout.

1. Le culte se fait dans la langue du cœur

Parfois nous trouvons une situation où la Parole de Dieu n'a pas encore été traduite dans la langue du cœur du peuple et le culte se fait dans une langue véhiculaire. Toutefois, même dans ces cas rares, la langue du cœur du peuple surgit dans leurs prières, leurs chants, les illustrations employées dans des sermons et dans les applications pratiques des messages. Adorer dans la langue du cœur commune à tous rend le culte accessible à tous les membres de la communauté et permet à tout le monde de participer dans la formation d'une nouvelle église. Des missionnaires qui identifient et embrassent la langue du cœur du peuple qu'ils veulent atteindre avec l'évangile sont bien situés pour encourager un MIE. Il n'y a rien qui révèle le point de vue global d'un peuple aussi bien qu'une connaissance intime de sa langue du cœur. Des missionnaires qui décident d'employer la lingua franca dans leur ministère insèrent un rideau entre eux-mêmes et les cœurs du peuple qu'ils essaient d'évangéliser.

2. L'évangélisation a des portées communales

A la différence du modèle prédominant en Occident, avec son insistance sur l'individualisme et sur une décision personnelle, les Mouvements d'Implantation d'Eglises typiquement comptent sur des connexions familiales et sociales plus fortes. Des missionnaires dans des MIEs ont reconnu ce fait et ont encouragé les nouveaux croyants à poursuivre le tissu de leurs relations familiales à eux pour attirer de nouveaux croyants dans la communauté de la foi (voir Actes 16:31-32). Souvent des églises sont composées des unités familiales et elles sont dirigées par le chef de la famille.

3. Une incorporation rapide des nouveaux convertis dans la vie et le ministère de l'église.

Dans la plupart des Mouvements d'Implantation d'Eglises le baptême n'est pas retardé par des exigences d'un catéchuménat prolongé. Au contraire, en général cette instruction précède la conversion et elle continue indéfiniment. Même dans les cas où le baptême est retardé, on s'attend que de nouveaux croyants deviennent des témoins immédiatement. Ces nouveaux disciples commencent rapidement à faire d'autres disciples, et même à planter des églises. Un homme assez âgé qui vint au Christ dans un Mouvement d'Implantation d'Eglises en Inde plantait 42 églises dans la première année après sa conversion. Dans un effort à maintenir l'expansion du mouvement, des missionnaires avec une orientation vers les MIEs encouragent, typiquement, les nouveaux croyants à se joindre à une église et à aider dans l'implantation d'autres nouvelles églises plutôt que de simplement élargir le nombre de croyants dans des congrégations actuelles.

4. De la passion et de l'intrépidité

Des MIEs sont marqués généralement par une passion et par une urgence qui témoignent de l'importance du salut et de la nécessité de se convertir. De nouveaux croyants font preuve d'une hardiesse en face de l'opposition. Un esprit de timidité ou de crainte étouffe un MIE. La hardiesse peut inviter la persécution, mais elle alimente de combustibles un MIE (voir Josué 1:6).

5. Devenir chrétien exige un paiement

Des MIEs se voient souvent dans des situations difficiles où adhérer à l'évangile de Jésus-Christ n'est pas goûté du public et où cela n'amène aucun avantage social. Très souvent se convertir entraîne une persécution sévère ou même la mort. Devant cette persécution des croyants trouvent un support fort dans le témoignage de Jésus et de l'église du Nouveau Testament (voir Matt. 10:17-25). La persécution tend à trier les croyants pour révéler ceux qui ne sont pas sérieux et assure que les membres soient vraiment consacrés.

6. Une crise apparente de leaders ou un vide spirituel dans la société

La perte de dirigeants dans un peuple ou dans un pays, ou une vide spirituelle causée par la guerre, par des désastres naturels ou par la dislocation peuvent créer un environnement mûr pour un MIE. La désintégration sociétale devient de plus en plus courante dans notre monde qui change si rapidement et cela est de bon augure pour des MIEs. L'enlèvement des symboles de stabilité et de sécurité tenus pour longtemps encourage des individus à considérer de nouveau des questions d'une signification éternelle.

7. Une formation des leaders pour l'église pendant qu'ils travaillent

Ayant donné la multiplication rapide du nombre d'églises, la formation efficace des leaders est d'une importance capitale pour le succès du mouvement. Si les leaders des nouvelles églises doivent quitter leur église pour des périodes prolongées pour une formation théologique, la force vive du mouvement sera diminuée. D'autre part, on ne doit pas négliger cet élément vital de la croissance de l'église. La formation qui est la plus utile rapproche autant que possible l'enseignement et le travail. L'Education Théologique Décentralisée, avec son accent sur un apprentissage pratique entremêlé d'un ministère continu, s'est montrée un complément fort aux MIEs.

La présentation de cette formation pendant-qu'on-travaille diffère de lieu en lieu, mais ordinairement elle inclut une série de modules de formation à court terme qui n'entrave pas les tâches principales d'évangélisation, d'implantation d'églises et de formation pastorale. Des missionnaires aussi affirment l'importance d'une formation permanente des leaders pour la croissance continue et le développement fort d'un MIE.

8. L'autorité des leaders est décentralisée

Des dénominations et des structures ecclésiastiques qui imposent une hiérarchie d'autorité ou qui exigent que des décisions soient faites par des bureaucrates sont mal adaptées pour prendre en main le dynamisme d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises. Il importe que chaque leader d'une cellule ou d'une église-maison ait toute l'autorité

nécessaire pour accomplir toutes les tâches en ce qui concerne l'évangélisation, le ministère et l'implantation de nouvelles églises sans la nécessité de chercher l'approbation d'une hiérarchie ecclésiastique.

9. Des étrangers restent peu apparent

Des missionnaires qui ont pris part dans des Mouvements d'Implantation d'Eglises signalent l'importance de rester peu apparent pendant qu'ils essaient d'initier et de nourrir le mouvement. Un élément important est de minimiser l'étrangeté et d'encourager l'indigénité du mouvement. Au lieu d'attendre pour que de nouveaux croyants prouvent qu'ils seront dignes du rôle de leader, des missionnaires commencent par attirer de nouveaux croyants dans ces rôles au moyen des études bibliques participatives et en se montrant des mentors dans la coulisse.

10. Des missionnaires souffrent

Si on dressait une liste des missionnaires qui ont participé dans des Mouvements d'Implantation d'Eglises, il serait comme un catalogue de calamités. Beaucoup ont eu des maladies, ont été des objets de dérision et de honte. Parfois la souffrance était le résultat de leurs propres actions funestes; d'autres fois c'était le résultat des actions de leurs adversaires. Certains étudiants des MIEs suggèrent que l'affliction puisse être due au fait que refouler les ténèbres (Apoc. 12:12) exige un coût spirituel plus fort que d'ordinaire. Quoique soit la cause, on peut remarquer que des missionnaires engagés dans des MIEs ont souffert d'une façon disproportionnée. Des missionnaires qui sont résolus à poursuivre ce travail sont bien avisés à être sur leurs gardes, à veiller, à lutter, à prier.

Chapitre 5ème: Dix Actions Pratiques

Des Mouvements d'Implantation d'Eglises sont des actions souveraines de Dieu, mais dans sa grâce et sa miséricorde souveraines il a choisi à s'associer à nous. Il y a certaines choses pratiques que des missionnaires peuvent faire pour aider à initier ou à nourrir un Mouvement d'Implantation d'Eglises. Ces points ne sont pas donnés dans l'ordre d'importance. Certains sont plus importants que d'autres, mais chacun a été employé dans la formation de Mouvements d'Implantation d'Eglises quelque part dans le monde. Chaque missionnaire doit déterminer lesquels sont applicables à sa situation particulière et comment les adapter pour avoir le meilleur résultat.

1. Poursuivre une orientation MIE dès le début

Voici un point très important: des Mouvements d'Implantation d'Eglises commencent le même jour que le travail. La vision ultime se réalise dès le début. Ainsi, des missionnaires qui veulent lancer un Mouvement d'Implantation d'Eglises doivent commencer par "donner un exemple d'une église du type MIE" avec tous ses éléments: l'évangélisation, la formation de disciples et l'enseignement de multiplication—le tout dans le milieu d'un groupe-cellule. Ce modèle va à l'encontre du modèle en séquence qui commence par la pré-évangélisation, suivie de l'évangélisation et ensuite, la formation des disciples, l'implantation des églises, l'œuvre missionnaire, et ainsi de suite.

2. Développer et réaliser des stratégies de portée étendue

Des missionnaires qui se rendent compte de l'étendue de tout ce qui est nécessaire pour inaugurer et nourrir un Mouvement d'Implantation d'Eglises comprennent bien vite que la tâche les dépasse de loin à cause de leurs limitations dans les domaines de temps, de talents et de ressources. Toutefois, quand ils considèrent la masse commune plus grande de ressources des chrétiens engagés pour accomplir la Grande Commission (Matt. 28:19, 20) et se posent continuellement la question, "Qu'est-ce qu'il faut pour lancer un Mouvement d'Implantation d'Eglises?", ils trouvent qu'il faut une stratégie de portée étendue.

Une stratégie de portée étendue est construite sur au moins quatre colonnes: 1) la prière, 2) la Parole de Dieu, 3) l'évangélisation et 4) l'implantation d'églises. Ces quatre colonnes sont complétées par un groupe d'autres ministères, tels que des ministères aux besoins humains, des stratégies pour la communication, la mobilisation et d'autres efforts. Quand ces choses sont combinées, ces stratégies de portée étendue libèrent le ministère des limitations d'un missionnaire seul, ou même d'une société missionnaire seule, et elles maximisent les possibilités pour initier et nourrir un Mouvement d'Implantation d'Eglises.

3. Evaluer tout pour achever la vision ultime

Un missionnaire observa une fois: "Vous pouvez distinguer un bon coordinateur de stratégie d'un mauvais par les requêtes qu'il refuse." Il ne faut pas interpréter ce dicton à signifier qu'une expérimentation étendue ne convient pas, mais le coordinateur de stratégie efficace est impitoyable en évaluant tout ce qu'il fait à la lumière de la vision ultime—l'établissement d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises—rejetant ces éléments qui ne contribuent pas, et qui ne contribueront jamais, à son accomplissement.

4. Moissonner avec précision

Au lieu de semer à tout vent et puis attendre la moisson, un nombre croissant de missionnaires ont appris la sagesse de la moisson avec précision. "La moisson avec précision" emploie la "filtration des réponses" pour identifier et découvrir des individus qui ont déjà répondu positivement à l'évangile, et puis elle met des travailleurs à plus long terme en contact direct avec eux pour les former en disciples et pour l'implantation d'une église. Ce modèle reconnaît qu'un missionnaire qui s'installe dans un champ de mission peut réussir à apprendre la langue, à partager sa foi, à former un groupe de croyants en disciples et à planter une église, mais qu'il y a peut être une façon plus efficace d'accomplir le même but.

En travaillant avec des radio-diffuseurs et d'autres agents de l'évangélisation en masse, le planteur d'église missionnaire peut glâner les noms et adresses des répondants aux ministères d'ensemencement d'autrui. Par la suite il peut se situer tout au milieu de ces nouveaux croyants ou des chercheurs et il peut commencer un ministère de formation de

disciples et d'implantation d'une église. Ce système de "moissonner avec précision" peut épargner des années dans le processus d'implantation d'une, ou des, église[s].

5. Préparer de nouveaux croyants pour la persécution

De nouveaux croyants doivent comprendre que l'appel du Christ est un appel à la croix. Le harcèlement, la persécution et même le martyre peuvent arriver, mais cela ne doit pas les étonner. Depuis l'ère du Nouveau Testament, ceux qui suivent le Christ ont été persécutés. Il ne faut pas retarder la préparation pour le harcèlement jusqu'après la conversion; c'est une partie intégrante de l'évangélisation même. Il faut enseigner aux croyants qu'ils peuvent s'attendre aux épreuves dès le début—c'est le prix de leur conversion (voir Marc 8:34).

6. Rassemblez-les, puis gagnez-les

Une progression logique pour l'implantation des églises est la suivante: Gagnez-les, formez-les en disciples, groupez-les dans une congrégation et puis organisez-les dans une église. Mais cela n'est pas la seule façon pour accomplir la tâche. Beaucoup de planteurs d'églises efficaces ont appris à rassembler un groupe de chercheurs dans des groupes pour le culte d'évangélisation et pour l'étude de la Bible. Ces gens, qui ne sont pas encore "chrétiens", sont imprégnés de la vision d'un MIE en même temps qu'ils sont intégrés dans la famille de la foi.

7. Essayer la méthode de **PONCM**

La méthode **PONCM**, qui est expliquée dans l'étude du peuple Yanyin (p. 19) contient des éléments de base qui doivent être applicables dans presque n'importe quel contexte d'implantation d'églises. Une "église **PONCM**" emploie les études bibliques et des cultes **Participatifs**; elle affirme l'**Obéissance** à la Bible comme la seule mesure du succès; ces leaders sont **Non-payés** et il n'y a pas d'organisation hiérarchique. Elle se réunit dans des groupes **Cellules** ou dans des églises-**Maisons**.

8. Développer des leaders multiples dans chaque église-cellule

Eviter le piège d'un nombre insuffisant de leaders pour répondre aux besoins du groupe croissant en commençant l'œuvre avec des leaders multiples. Souvenez-vous du Mouvement d'Implantation d'Eglises au Cambodge, où chaque nouvelle église-cellule commençait avec un "Comité central" composé de sept personnes? Ce type de direction multiple est chose fréquente dans des MIEs et il assure qu'il y aura toujours une abondance de leaders potentiels pour l'église-cellule elle-même et pour l'implantation de nouvelles églises.

9. Fournir la formation sur place

Eviter la tentation d'arracher les nouveaux leaders des églises locales de leur église

pour des années de formation dans un institut. Il est préférable de fournir une éducation théologique décentralisée qui est renforcée par leur expérience pratique. Ce programme peut être arrangé de façons différentes: un mois de cours suivi de deux mois de travail pastoral; ou avoir huit sessions de deux semaines chacune réparties sur deux ans. La formation des disciples et le recyclage pour améliorer leurs habiletés continuent pendant leur vie entière. Il est possible que certains dirigeants de l'église auront besoin d'une éducation théologique poussée plus tard, mais cela peut freiner un MIE dans ses premières périodes.

10. Modeler, Aider, Regarder et Partir (**MARP**)

Des missionnaires qui sont des planteurs compétents d'églises rencontrent autant de défis de leur propre nature qu'ils rencontrent du peuple qu'ils essaient de gagner pour Christ. Il y a toujours la tentation à "Je le ferai moi-même" plutôt que de céder l'œuvre à la direction locale émergente. Ce transfert de responsabilités est compliqué du fait que beaucoup (sinon la plus part) de missionnaires aiment être pasteur et aiment le ministère au peuple.

On peut minimiser cette crise du transfert de responsabilités si le missionnaire partage, dès le début, ses responsabilités avec les gens de la place. Si l'on fournit un modèle de l'implantation des églises et du culte et puis si l'on aide les membres de l'église dans le processus de le répéter eux-mêmes, cela aide à communiquer l'expertise du missionnaire à la génération suivante des planteurs locaux d'églises (voir 2 Tim. 2:2).

C'est seulement lorsque le missionnaire s'est absenté réellement de l'œuvre que le cycle de MARP est complété. C'est seulement alors que le renouveau passionné de l'implantation indigène de l'église est assurée.

Chapitre 6ème: Questions posées souvent

En discutant des Mouvements d'Implantation d'Eglises avec des missionnaires du monde entier, certaines questions se répètent souvent.

1. Comment employer des volontaires?

Le secret de l'emploi efficace de volontaires dans les missions est l'orientation. La plus part des volontaires à court-terme veulent être stratégiques, mais ils ne se rendent pas compte du fait que certaines manières d'aider peuvent en réalité faire obstacle au MIE. La construction d'édifices pour l'église, subsidier des traitements pastoraux et créer la dépendance sont faits dans la meilleure intention mais ils sont quand-même des obstacles à un Mouvement d'Implantation d'Eglises.

Des promenades de prière, l'évangélisation, la distribution de littérature, être un mentor pastoral et un ministère aux besoins humains sont des exemples des maintes contributions positives que les volontaires fournissent. Des volontaires fournissent aussi un support inestimable aux missionnaires de carrière qui souffrent de l'isolement, des difficultés en apprenant la langue, de la contrainte de la culture, des épreuves familiales, ainsi de suite.

L'une des contributions les plus grandes des volontaires est la vision et la passion. Ils inspirent et encouragent des missionnaires et de nouveaux croyants par leur démonstration de la foi en voyageant d'énormes distances pour mettre en évidence leur amour pour ceux qui sont perdus et leur obéissance à la Grande Commission. Cet amour et cette obéissance sont contagieux.

2. Quel est le rôle des unions et des conventions baptistes?

Des unions et des conventions baptistes tiennent un potentiel grand en tant que partenaires dans l'accomplissement de la Grande Commission. Comme elles partagent un engagement commun au Christ avec les MIEs, elles devraient être des alliées naturelles. Cependant, un engagement à l'initiation et à la nourriture d'un MIE demande une vision. Quand les dirigeants des unions ont une vision pour la multiplication des églises qui dépasse leur désir de diriger, ils peuvent faciliter grandement le mouvement. Des missionnaires peuvent aider à communiquer cette vision par le dialogue, l'éducation et en étant un modèle.

Il importe aussi que des missionnaires reconnaissent que leur rôle diffère de celui des dirigeants de la dénomination. Le rôle unique du missionnaire est de se pousser vers ceux qui sont perdus, vers ceux qui ne sont pas encore atteints, et à les introduire à l'évangile. Les dirigeants de la dénomination ont des responsabilités beaucoup plus larges, que les missionnaires peuvent bénir et encourager, mais qu'ils ne devraient pas essayer de dupliquer ou de contrôler.

3. Et concernant des bâtiments ecclésiaux et des institutions?

Des bâtiments ecclésiaux et des institutions peuvent contribuer aux MIEs, mais ils

peuvent aussi être des pierres d'achoppement. Lorsque des bâtiments et des institutions émergent naturellement et d'une manière indigène parmi les besoins et selon les moyens des croyants locaux, ils soutiennent l'œuvre. Mais quand des institutions (des facultés de théologie, des écoles, des hôpitaux, etc.), sont imposées par, ou dépendent des agents externes, elles peuvent alourdir le mouvement de fardeaux d'entretien qui détourne son attention de la vitesse acquise pour l'évangélisation et pour l'implantation des églises.

Pour nous en Occident, nous pensons que des bâtiments consacrés au culte sont la norme. Nous oublions qu'il fallait au christianisme à peu près trois siècles pour arriver d'une manière indigène au besoin des bâtiments ecclésiastiques dédiés au culte. Pendant ces mêmes trois siècles l'évangile faisait explosion à travers beaucoup du monde connu. Quand nous donnons des bâtiments religieux tout de suite aux nouvelles congrégations, il se peut que nous les chargeons d'un fardeau externe qu'elles ne peuvent pas supporter.

4. Comment va-t-il pour des équipes?

Comme pour toutes les autres questions que nous avons discutées, ce n'est pas essentiel qu'on ait des équipes dans des Mouvements d'Implantation d'Eglises. Si chaque membre d'une équipe considère que le but principal de l'équipe est d'encourager et de nourrir un MIE, alors les perspectives pour un succès sont bonnes. Mais si, par contre, l'équipe ou ses membres se retournent sur eux-mêmes et deviennent un but en eux-mêmes, alors il est peu probable qu'un Mouvement d'Implantation d'Eglises n'aurait lieu. Quand des équipes qui ont visé des peuples en tant que groupes déconsidèrent leurs propres ambitions [*lit.* meurent à eux-mêmes], et déterminent de faire tout ce qui est nécessaire sous la suzeraineté de Jésus-Christ pour Initier et nourrir un MIE, le succès ne pourrait pas être loin.

5. Est-ce que des Mouvements d'Implantation d'Eglises entretient l'hérésie?

Des critiques prétendent qu'un phénomène populaire tel qu'un MIE est une terre fertile pour les hérésies. Cela peut bien être, mais ce n'est pas nécessairement ainsi. La solution souvent proposée est de fournir davantage de formation théologique. Cependant, l'histoire de l'église montre que ce remède est parfois pire que la maladie. Depuis la formation du premier séminaire en Alexandrie, en Egypte, des séminaires se sont montrés aussi capables de transmettre des hérésies que de la saine doctrine. Cela est aussi vrai aujourd'hui.

La clef à la saine doctrine est la Parole de Dieu. Au moment de la croissance explosive de l'Eglise au premier siècle, il n'y avait pas de séminaires, mais simplement la pratique d'"enseigner-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit" (Matt. 28:20). De ce commandement des méthodes nombreuses d'enseignement et d'entraînement de disciples se développaient. Le défi du premier siècle n'a changé que peu pour nous aujourd'hui, et il demande les mêmes sortes de réponses créatrices si nous allons rester fidèles aux enseignements du Christ.

6. Que faire avec les gosses?

Des missionnaires et ceux qui ont participé dans l'église selon les normes traditionnelles ont soulevé beaucoup de questions concernant les méthodes employées dans les églises-cellules. L'une des questions la plus souvent posées concernant la place des enfants dans des églises-cellules. Ceux qui travaillent dans des églises-cellules avouent qu'il y a là une faiblesse par rapport aux églises traditionnelles, avec leurs programmes d'écoles du dimanche bien développés. Des solutions proposées vont de l'inclusion des enfants dans les groupes d'études bibliques et le culte des églises-cellules à la ségrégation des enfants dans des programmes spéciaux dirigés par des volontaires adultes ou par de la jeunesse plus âgée (d'une manière où ils servent tour à tour). Si nous résistons à la tentation de permettre aux églises-cellules de devenir trop grandes avant qu'elles ne se divisent et se multiplient, la tâche de nourrir et de former des disciples des jeunes reste plus facile.

Quoi qu'il n'y ait pas de solutions universelles à ce défi, il y a une variété de réponses qui se voient autour du monde. Comme pour tant de défis qui concernent les MIEs, des missionnaires et des planteurs d'églises sont encouragés à poursuivre l'expérimentation, l'innovation et l'adaptation.

7. S'il vous plaît, pourrions-nous recommencer?

Certains missionnaires qui commencent à étudier sérieusement des MIEs trouvent parfois qu'ils sont dans la mauvaise voie et ils se demandent s'il est possible de recommencer. Evidemment il n'est pas en possession de recommencer littéralement, mais on peut corriger des erreurs faites auparavant et on peut incliner un mouvement dans le bon sens. Parce que des MIEs ne sont pas simplement en série, des programmes faits pas à pas, ils peuvent être améliorés à n'importe quel moment quand nous cessons de faire les choses qui les empêchent et commençons de faire davantage d'actions qui les encouragent. Ce fait devrait être un encouragement au plus grand nombre qui veulent voir un MIE se développer parmi un peuple particulier.

Chapitre 7ème: Obstacles aux MIEs

Des Mouvements d'Implantation d'Eglises sont des actes de Dieu, mais il est stupéfiant comment l'humanité est capable de les entraver. Comme il arrive souvent pour la plupart des actes de Dieu parmi nous, Il nous permet de coopérer avec lui ou de devenir des obstacles aux dessins qu'il désire accomplir. Parfois cette opposition est consciente, parfois inconsciente. Des missionnaires engagés dans des MIEs ont identifié plusieurs lignes de conduites trop humaines qui tendent à entraver, à ralentir ou à faire obstacle aux MIEs d'une manière ou d'une autre. Quoique nous ne puissions pas créer un Mouvement d'Implantation d'Eglises, il est certain que nous pouvons essayer à ne pas gêner leur émergence. Ci-dessous sont quelques-uns des obstacles les plus importants aux MIEs dont les missionnaires d'aujourd'hui sont en face.

1. L'imposition des exigences extra-bibliques pour être reconnu comme une église

Lorsqu'une mission, une union ou une convention essaie d'imposer des exigences sur une congrégation qui ne se trouvent pas dans la Bible, telles que la possession d'un terrain ou d'un bâtiment, un clergé ayant subi l'instruction dans un séminaire ou un clergé salarié, avant de la reconnaître comme une véritable église, un Mouvement d'Implantation d'Eglises est gêné. Il se peut que des chrétiens agissent dans la meilleure intention en imposant des conditions sur une congrégation avant qu'ils ne la reconnaissent comme une église valable—des conditions qui ont pour but l'assurance de la viabilité de l'église avant de la livrer à elle-même. Pourtant, des exigences telles que la possession d'un bâtiment ou d'un terrain ou le fait de payer un traitement au clergé deviennent vite des boulets que l'église traînera et elles rendent la reproduction de soi de plus en plus improbable.

2. La perte d'une identité culturelle précieuse

Si un peuple doit abandonner leur identité ethnique précieuse pour adopter une culture étrangère afin de devenir des croyants, la cause d'implantation d'églises n'ira pas loin. Partout dans le monde nous trouvons des églises qui, en premier lieu se sentant dépaysées, contribuent à la vérité de cet obstacle.

Trop souvent l'implantation de l'église est vue comme une guerre culturelle dans laquelle des missionnaires et des chrétiens locaux essaient de conquérir et de changer la culture plutôt que les cœurs du peuple. S'il faut devenir semblable à un Russe ou un Américain ou un Européen afin de devenir chrétien, il est peu probable que le mouvement se répande rapidement parmi des peuples qui ne sont ni Russes, ni Américains, ni Européens.

3. Surmontant de mauvais exemples du christianisme

Malheureusement, la diffusion de l'évangile autour du monde a produit parfois des églises qui sont de mauvais exemples de la foi. Si des églises plus anciennes dans une région contiennent des membres non-régénérés qui ont une conduite mondaine et immorale, il serait difficile pour de nouveaux croyants de convaincre ceux qui sont perdus

que la foi chrétienne est sainte et capable de racheter [transformer] leur milieu.

Certaines façons de se comporter dans l'église peuvent ne pas être immorales mais peuvent quand même compromettre et saper l'esprit d'un MIE. Toutes les fois que des églises établies dans une région ne se sentent pas contraintes à répandre leur foi, de nouveaux croyants peuvent se demander pourquoi devraient-ils être passionnés ou sentir l'urgence pour l'évangélisation.

4. Des modèles d'églises qui ne peuvent pas être reproduits

Chaque fois que des missionnaires commencent par l'implantation des églises avec des parties constituantes qui ne peuvent pas être reproduites par le peuple lui-même, ils ont sapé un MIE. La tentation est toujours présente: on penserait qu'il serait plus facile et plus rapide si on emploierait une solution déjà employée ailleurs plutôt que de chercher une solution indigène. Ces éléments étrangers peuvent être aussi inoffensifs que des briques en ciment pour la construction, des haut-parleurs électroniques ou des chaises pliantes importées.

Des Mouvements d'Implantation d'Eglises authentiques se ressemblent toujours à leur milieu. Si les cases dans le village sont fabriquées en bambou, alors les bâtiments pour l'église le sont également. Dans les villes, les églises-cellules ou dans des maisons imitent les structures familiales au lieu d'avoir une structure pour la congrégation qui demande des bâtiments coûteux qui ne sont employés que pour des réunions de culte. Les praticiens des MIEs examinent tous les aspects de chaque église naissante en se posant la question, "Est-ce que cet élément peut être reproduit par ces croyants?" Si la réponse en est "non", alors l'élément étranger est abandonné.

5. Des subsides qui créent la dépendance

L'argent n'est pas malin en soi. Il a un rôle essentiel à jouer pour le support des missionnaires et la facilitation de projets que des gens perdus ou des nouveaux convertis ne peuvent pas faire eux-mêmes. Chaque fois que l'évangile est introduit parmi un nouveau peuple, du support de l'extérieur est nécessaire. Le problème se présente lorsque cet argent de l'extérieur crée une dépendance dans les nouveaux chrétiens, ainsi étouffant leur propre initiative et éteignant un Mouvement d'Implantation d'Eglises.

Un emploi approprié des fonds de l'extérieur peut inclure: le financement d'un approche à un peuple non-atteint; le développement de la littérature évangélique, de la programmation et la diffusion des émissions radiophoniques; la production du film "JESUS"; la traduction des Ecritures; l'émission des programmes d'évangélisation télévisés; la production des cassettes ou des DON [CDs], etc. Lorsque des étrangers bien-intentionnés soutiennent la croissance en achetant des bâtiments ou en subventionnant des salaires des pasteurs, ils bornent la capacité du mouvement à se reproduire spontanément et d'une manière indigène [appropriée].

6. Des conditions requises aux pasteurs qui ne sont pas bibliques

Toutes les fois que des missionnaires, des églises ou des dirigeants d'une dénomination, quoique bien intentionnés, imposent des conditions qui dépassent celles qui sont stipulées dans le Nouveau Testament, un Mouvement d'Implantation d'Eglises est entravé.

Des modèles nouveau-testamentaires se voient dans la sélection des douze disciples par le Christ (Mat. 4:18-22) et dans des critères de Paul en choisissant des évêques et des diacres (I Tim. 3). Il est à noter qu'un caractère moral et une bonne volonté à suivre le Christ sont considérés beaucoup plus importants qu'une formation théologique ou des diplômes académiques.

7. La pensée et la pratique linéaires ou en succession

Il est normal pour des missionnaires à considérer des étapes successives nécessaires pour implanter des églises. Par exemple, il faut d'abord apprendre la langue; ensuite on développe des relations avec des gens; après on donne un témoignage. Puis le leader forme des disciples; et ensuite une congrégation est assemblée. Alors on élève des leaders pour ensuite établir une nouvelle église, etc. Cependant, des missionnaires qui ont participé dans des Mouvements d'Implantation d'Eglises avec succès décrivent un déploiement du mouvement différent et non-linéaire.

Ils insistent qu'il est essentiel de témoigner dès le premier jour, même avant d'avoir maîtrisé la langue. Plutôt qu'attendre la conversion, des missionnaires mènent les perdus à la conversion par la voie de les former comme disciples. Avant qu'ils ne deviennent des croyants, les nouveaux convertis auront déjà participé dans des églises-cellules pendant quelque temps et auront déjà acquis une vision pour l'implantation des églises! Des Mouvements d'Implantation d'Eglises se produisent lorsque tous les éléments variés d'un MIE marchent ensemble simultanément.

8. Implantant des églises-“grenouilles” plutôt que celles “lézardes” ou “caméléons”

Oui, c'est une métaphore. Des églises-grenouilles se voient comme étant le but en elles-mêmes. Elles s'asseyent grosses et contentes d'elles-mêmes sur une colline ou sur un lis (ou sur la rue principale), attendant que les perdus viennent à elles en cherchant le salut. Des églises-grenouilles se réunissent là où elles se sentent confortables et elles demandent aux perdus qu'ils s'adaptent à leur monde “de grenouille”. Des églises-lézardes sont toujours à la poursuite des perdus. Adaptables et prêtes à agir, elles avancent vite dans le monde, entrant à travers des fentes et des crevasses en cherchant les perdus. Des églises-lézardes pénètrent dans les foyers des perdus en enseignant des études bibliques, au lieu d'insister que les perdus viennent à leurs églises. Elles sont prêtes à “changer de couleur,” à dépenser une vigueur énorme, même à perdre leur queue s'il est nécessaire pour amener les perdus dans la famille de Dieu.

9. Des stratégies consacrés pour l'usage

Après avoir donné autant d'instructions dans ce livre, il pourrait sembler bizarre à avertir des missionnaires contre des méthodologies préfabriquées. Cependant, des praticiens des Mouvements d'Implantation d'Eglises sont intensément curieux et se sont donnés à apprendre n'importe où et n'importe comment Dieu est à l'œuvre. Toutes les fois que des missionnaires entrent dans un champ avec des idées fixes plutôt qu'avec un cœur avide à regarder et à apprendre là où Dieu est à l'œuvre et ce qu'il est en train de faire, ils mettent une limite sur sa capacité à les employer. Ceci dit, ce n'est pas pour encourager une attitude de "rien connaître" en ce qui concerne des missions, mais il montre la nécessité d'une attitude d'humilité et de dépendance sur Dieu, qu'il révélera là où il veut commencer un MIE, et comment il veut le faire.

Chapitre 8ème: Suggestions pour l'Amélioration des MIEs

A côté des modèles des Mouvements d'Implantation d'Eglises que nous avons examinés, beaucoup d'autres pourraient être décrits comme des *demi- ou des faux-succès*. Plusieurs possèdent beaucoup de caractéristiques que nous avons identifiées dans des Mouvements d'Implantation d'Eglises, mais certains composants essentiels font défaut. Ainsi, le résultat peut être des mouvements avortés.

Un exemple en est celui d'un peuple musulman turc où pendant ces derniers cinq ans des dizaines de milliers de gens se sont tournés vers le Christ. Dans un période aussi rapprochée, juste avant 1992, il n'y avait pas plus de 50 croyants connus parmi ce peuple de plusieurs millions de personnes. Commençant en 1989, on introduisit parmi eux une stratégie construite sur la prière, l'évangélisation et le ministère. Au début l'œuvre progressait lentement, mais vers la fin de 1995 le mouvement vers le Christ commença. Arrivé à la fin de l'année suivante, des églises dans cette région signalaient qu'elles avaient baptisé plus de 15.000 de ces musulmans turcs.

Maintenant l'accroissement du nombre des nouveaux croyants est diminué un peu, mais quand même on compte entre 20.000 et 30.000 convertis adultes. L'élément troublant est le manque relatif d'églises nouvelles pour assimiler la croissance. Pendant que le nombre de convertis a vu une croissance explosive, le nombre de nouvelles églises n'est augmenté que peu. Pour cette raison ces milliers de convertis sont en danger d'être abandonnés comme des orphelins.

Il se peut que ce n'est pas trop tard pour ces missionnaires d'exécuter une stratégie d'implantation des églises-cellules ou dans des maisons qui peuvent se reproduire d'une manière indigène parmi ce peuple. Ce mouvement peut être racheté par l'entraînement de croyants laïcs pour l'implantation d'églises.

Il y a une situation semblable dans un peuple musulman en Afrique. Au bas mot le nombre de convertis musulmans au christianisme est évalué à plus de 15.000, ceci en réponse à une diffusion répandue de l'évangile par la radio et des vidéocassettes. Malgré ces chiffres encourageants, on ne connaît que 30 églises dans cette région. Si l'on n'introduit pas de modèle de l'église plus efficace et capable d'être reproduite d'une manière indigène, il est probable que beaucoup de ces nouveaux croyants seront perdus.

Des exemples plus courants des "demi- ou des faux-succès" sont les endroits nombreux dans le monde entier où des missionnaires ont vu une croissance médiocre là où une croissance beaucoup plus grande était peut-être possible. Dans ces cas, des missionnaires avaient évangélisé et planté des églises fidèlement parmi leur peuple pendant des dizaines d'années. Des gens acceptaient l'évangile et le royaume croissaient lentement. Quoique la croissance de l'église soit soutenue, elle était loin d'être explosive. Personne ne confondrait pas cette croissance avec un Mouvement d'Implantation d'Eglises. Dans ce type de lente croissance de l'église, le nombre de nouvelles églises n'est même pas capable de marcher de pair avec la croissance de la population.

Est-il possible d'avoir des Mouvements d'Implantation d'Eglises dans ces lieux? Dieu

seul peut dire pour certain, mais des praticiens des MIEs suggèrent qu'on pourrait faire certaines améliorations qui pourraient agir en faveur d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises. Dans certains cas, la période de gestation pour de nouvelles églises est trop longue. Dans ces cas, il serait peut-être possible de raccourcir le cycle reproductif d'une église. Voici quelques suggestions qui pourraient aider à accélérer le processus:

Si vous employez la méthode d'une narration chronologique pour communiquer l'évangile, n'oubliez pas que la narration est seulement UNE méthode—ce n'est pas le but lui-même. En tant que méthode, elle peut être adaptée ou modifiée. Envisagez l'emploi de cinq à dix histoires qui donneraient un aperçu général de la Bible menant à une présentation de l'évangile et un appel à se donner au Christ.

Ensuite vous pouvez continuer avec une marche au travers la Bible plus en détail avec le but de former des disciples et d'avoir d'autres occasions pour la présentation de l'évangile.

Ou bien, vous pouvez raccourcir la méthode de la narration chronologique. Certains narrateurs emploient jusqu'à 110 semaines pour présenter le message biblique à partir de la création jusqu'à la consommation des âges. Ne peut-on pas raccourcir ce processus, soit en choisissant moins d'histoires, soit en présentant les histoires plus fréquemment? On pourrait même employer toutes les deux méthodes. Ainsi il serait peut-être possible de réduire le temps nécessaire pour l'implantation d'une église de deux ans à quelques semaines!

De la même manière, envisagez la possibilité de condenser une étude biblique évangélistique de 12 semaines dans une étude biblique de 12 soirs. Vous voyez? N'oubliez pas, la vitesse de reproduction est une des caractéristiques universelles d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises. Résistez à la supposition qu'une plus grande vitesse signifie une qualité inférieure. L'idée que la lenteur est meilleure n'est pas nécessairement vraie.

Vous pouvez aussi accélérer l'implantation d'églises en augmentant les espérances des nouveaux croyants et en les donnant des responsabilités pour l'implantation d'églises. Dans un Mouvement d'Implantation d'Eglises, le développement de disciples et de leaders est continu plutôt que des étapes dans une progression linéaire par lesquelles les individus devraient passer avant qu'ils ne puissent commencer à planter des églises eux-mêmes. N'oubliez pas que dans un Mouvement d'Implantation d'Eglises en Inde un nouveau croyant plantait 42 églises dans une seule année. Personne ne le disait qu'il était trop peu développé spirituellement pour agir de cette façon!

Finalement, certains missionnaires pourraient se trouver dans une situation qui ne semble présenter aucun des éléments qui indiquent le potentiel pour un Mouvement d'Implantation d'Eglises. Que faire alors?

Beaucoup de facteurs qui contribuent à—ou qui empêchent—un Mouvement d'Implantation d'Eglises demandent des années pour développer ou changer. Supposons qu'on a un bateau jouet qui flotte sur un étang. Si l'on place des cailloux sur le bateau un après l'autre, éventuellement le poids deviendrait trop lourd et le bateau coulerait au fond. Il en est de même avec des Mouvements d'Implantation d'Eglises. Si on travaille assidûment,

en ajoutant des éléments qui favoriseraient un Mouvement d'Implantation d'Eglises, et en enlevant des obstacles connus à un tel Mouvement, il se peut qu'un jour on arrivera à une masse critique suffisante à la transformation d'un champ aride, dur et stérile dans un Mouvement dynamique d'Implantation d'Eglises.

Le point de démarrage pour cette transformation est un renouveau spirituel, un désir passionné au cœur de chaque missionnaire de voir tous les peuples du monde arriver à une foi salvatrice. Ce n'est que quand notre vision sera renouvelée et nous serons affamés de voir un Mouvement d'Implantation D'Eglises que nous accepterons de prendre les actions nécessaires pour achever ce but.

Chapitre 9ème: Une Vision pour le Monde Basée sur les Principes des MIEs

Dieu nous a montré qu'il est vraiment en train de faire quelque chose dans nos jours parmi les peuples du monde—quelque chose de si stupéfiant que nous ne le croirions pas si nous ne l'avions pas vu de nos propres yeux (voir Hab. 1:5). Nous donnons l'appellation de Mouvement d'Implantation d'Eglises à cette chose stupéfiante. Des Mouvements d'Implantation d'Eglises ne sont pas limités à un seul secteur géographique ou racial de la société. Dieu a démontré qu'il peut les produire parmi tous les hommes—urbanisés ou ruraux, instruits ou illettrés —dans n'importe quel continent ou parmi les gens de n'importe quelle religion. Le chaînon universel dans chacun d'eux est le fait que Dieu réconcilie le monde avec lui-même par Jésus-Christ.

En le faisant, il nous a appelés à être des ouvriers avec lui. Si nous sommes bien disposés, il peut faire même davantage en nous permettant de voir répandre des Mouvements d'Implantation d'Eglises partout dans le monde de nos jours.

Pendant ces derniers cinq ans, dans des Mouvements d'Implantation d'Eglises qui ne dépassent pas les cinq, à peu près 250.000 âmes perdues ont accepté Jésus-Christ par la foi. Figurez-vous 50 Mouvements d'Implantation d'Eglises —ou 500! Mais la grande sensation n'est pas basée sur les chiffres, pas même quand nous considérons que ces chiffres représentent des individus qui reçoivent une vie nouvelle en Christ. La plus grande joie vient du fait que nous sommes en mission ensemble avec Dieu en accomplissant son plan rédempteur pour les nations. Nous servons comme ses instruments dans ce miracle de salut déroulant qu'il étend vers tous les peuples. C'est pour cette joie que nous continuons.

En général, des marathoniens commencent la course avec beaucoup de vigueur. Avant longtemps, cependant, beaucoup abandonnent la course ou ralentissent. Mais quelques coureurs continuent à avancer à grands pas malgré leur douleur et leur épuisement. Pour ces athlètes durables il n'y a rien de plus vivifiant que la ligne droite. Quand ils la voient, leur pouls accélère, leurs pas deviennent fermes et l'adrénaline surgit à fur et à mesure qu'ils se poussent vers la ligne droite.

Le corps du Christ court dans une grande course depuis presque 2000 ans. En cours, beaucoup de croyants se sentent fatigués et sont devenus distraits. Au lieu de forcer le pas, ils se satisfaisaient d'un ralentissement du pas.

Un nombre croissant de chrétiens de nos jours observent des signes qui peuvent indiquer que nous nous approchons de la ligne droite. Dieu répand son Esprit parmi les nations (voir Actes 2:17). Ceux qui interprètent ces Mouvements d'Implantation d'Eglises comme des signes de son intervention divine dans l'histoire réexaminent leur vie et redoublent leurs efforts.

Parler simplement, si ces Mouvements sont de la part de Dieu, nous voulons en participer. Courant vers la ligne droite nous trouvons que notre pouls accélère, que nous forçons le pas et que notre résolution s'affermi.

“ Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l’épreuve qui nous est proposée.” (Héb. 12.1b)

Un Glossaire des Termes Employés dans des Mouvements d'Implantation d'Eglises

Les Cinq Buts d'une Eglise—1) le culte; 2) l'œuvre d'évangélisation et missionnaire; 3) l'éducation et la formation de disciples; 4) le ministère; 5) la communion.

Coordinateur de Stratégie—un missionnaire qui a la responsabilité de développer un plan compréhensif pour inaugurer et nourrir un Mouvement d'Implantation d'Eglises parmi un peuple ou une partie d'une population non-atteint.

Croissance par l'augmentation—la croissance en ajoutant des membres. C'est ainsi que dix églises, disons, pourraient ajouter quelques nouvelles églises chaque année. Cela par contraste avec la croissance par multiplication.

Croissance par multiplication—une croissance extraordinaire produite quand chaque élément (dans ce cas, chaque église) se multiplie. Ainsi deux deviennent quatre, et quatre peut devenir jusqu'à huit ou dix quand il y a croissance par multiplication. Ceci par contraste avec la croissance par l'augmentation.

Eglises-cellules—des petits groupes de croyants rassemblés dans des églises. En général le nombre de membres ne dépasse pas 10 à 30. Ils se réunissent dans des maisons ou dans de petits magasins. Ils accomplissent des cinq buts d'une église et les groupes sont joints les uns aux autres par quelque sorte de réseau. Souvent ce réseau fait part de l'identité d'une seule église plus grande.

Eglises-maisons—des petits groupes de croyants rassemblés dans des églises. En général le nombre de membres ne dépasse pas 10 à 30. Ils se réunissent dans des maisons ou dans de petits magasins. Elles diffèrent des "églises-cellules" du fait qu'en général elles ne sont pas organisées sous une autorité ou sous une hiérarchie d'autorités.

Ethos—l'esprit de corps du groupe. L'ethos d'un MIE est une attitude et un climat d'opinion qui aspirent ardemment pour l'accomplissement d'un MIE.

Exogène—qui provient du dehors, de l'extérieur. Ce qui est étranger.

Indigène—ce qui se produit dans le contexte social local, ou bien est capable d'y être produit. Cela par contraste avec "exogène".

MARP—Modeler, Aider, Regarder et Partir. Voilà le rythme d'exécution de l'implantation d'églises qui encourage un Mouvement d'Implantation d'Eglises à fur et à mesure qu'un missionnaire *modèle* un MIE, *aide* les nouveaux croyants en plantant des églises avec une vision pour un MIE, *regarde* pour voir si eux et ces églises se reproduisent, et, finalement, *part* afin de recommencer un cycle nouveau de MARP ailleurs.

Mentor—conseiller expérimenté. Le mentor enseigne en travaillant ensemble avec son étudiant et en l'encourageant à suivre son exemple.

Moisson avec précision—on met les planteurs d'églises en contacte avec des chercheurs ou de nouveaux croyants qui ont été déjà identifiés et cultivés

Narration biblique chronologique—une méthode non-littéraire pour la communication de l'évangile à un peuple en leur racontant les grandes histoires de la Bible à partir de la

création à travers la rédemption jusqu'au retour du Christ d'une manière appropriée du point de vu culturel.

PFLR (Programme de Formation pour des Leaders Ruraux)—un programme d'éducation poursuivi sur place (au travail dans l'église) pour des planteurs et leaders d'église. C'était développé au Cambodge avec le but de présenter des modules de formation courts et pratiques afin que ces leaders ne doivent pas quitter leur église pour de longues périodes de temps. Ainsi ils peuvent faire l'application de tous qu'ils apprennent tout de suite.

Des églises PONCM—des églises caractérisées par: l'étude biblique et le culte *participatifs*; *obéissance* à la Parole de Dieu; les leaders sont le plus souvent multiples, laïques, parfois ils ont un autre emploi pour le gagne pain, et ils sont *non-payés* par la congrégation; et elles se réunissent dans de petits groupes qui s'appellent des *cellules*, et souvent dans des *maisons* ou des *magasins*.

d'après leur réponse à l'évangélisation en masse ou par les médias.

Subsides—l'argent qui vient de l'étranger pour payer des pasteurs ou d'autres employés de l'église. Cette pratique est généralement contre-productive pour un Mouvement d'Implantation d'Eglises.

La vision du but—le but ultime et englobant d'une stratégie ou d'un plan. Dans une stratégie orientée vers un MIE, il est "la vision du but" qui évalue la valeur relative de tout objectif ou plan d'action proposés.